#### Stéphanie Grouas - Jean-Luc Pecqueur

# L'amour est dans le prêt à vie

Pièce en 4 actes

Fin en Version 1/3

6 F - 3 Hou 8-4 ou 5-3

**90 mn** 

AVERTISSEMBLY I

Ce texte a été téléchargé depuis le site http://www.leproscenium.com

Ce texte a été téléchargé depuis le site http://www.leproscenium.com

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraine des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateures.

Nº enregistrement SACD: 1421416

Pari gagné

#### **SYNOPSIS**

Sacré Marcel qui vit avec sa mère dans une toute petite ferme et voudrait bien changer de vie car son exploitation ne lui rapporte plus assez.

Surtout, Marcel aimerait bien trouver l'âme sœur, mais sa mère, Eglantine, bien trop collante et trop maternelle est un vrai problème. Et ce n'est rien de le dire.

Alors pour une fois que c'est un agriculteur qui veut aller à la ville et pas l'inverse, tous les espoirs sont permis... Enfin, espérons car ce n'est pas gagné...

Pourquoi donc a-t-il autant de personnes qui s'intéressent à lui : Sam, Louise, Paulette, Olivier, Julie, et, qui sait, d'autres encore?

Cette pièce a la particularité d'avoir trois fins totalement différentes. En effet, l'acte IV change complètement selon la version I, II, ou III...

### Du même auteur Dernière Mise à Jour : 3 mars 2025

Toutes mes pièces que vous téléchargez sont protégées par des droits d'auteur et doivent donc être déclarées en SACD.

Tous ces textes sont téléchargeables gratuitement sur mon site :

https://sites.google.com/view/jeanlucpecqueurauteur/accueil

ou via: woodyallogue@gmail.com

Titre / Durée / Distribution F-H / Type de pièce

Par ordre alphabétique

```
Le Transcervellicaire 105 mn / 3-3 - 5-5 - 4-4 (comique délirant)
15 091 960 euros 90 mn / 7-4 - 8-3 - 9-2 (comique délirant)
                                                                                     Le trésor de l'autoroute 90 mn / 6-4 - 8-3 - 7-3 - 5-5 (comique délirant)
A l'eau de là... 70 mn (possible en 90 mn) / 4-3 (comique délirant)
A votre service madame 90 mn / 3-1 (comique)
                                                                                     Les cornes du cheval de Pontécoulant 10 mn / 0-2 + 1 ado
Adopte un vieux.fr 95 mn / 5-3 - 6-2 (comique délirant)
                                                                                     Les médisantes 5 X 3 mn / 2-2 - 1-1 - multiple (suite de 5 sketches comiques)
Arrêtez vos sottises élève Michu 30 mn / 3-3 - 4-2 - 2-4 (comique)
                                                                                     Leurs mots s'envolent vos écrits restent (Article pour la presse écrite à destination des
Bon débarras Déborah 100 mn / 5-3 - 4-4 - 6-2 - 6-3 - 5-4 (comique)
Bureau des réclamations, j'écoute 90 mn / 5-4 - 5-3 - 4-3 - 6-
                                                                                     L'amour est dans le prêt à vie (3 fins possibles) 90 mn / 6-3 - 5-3 -
                4 - 6-2 - 8-1 (comique)
                                                                                                      8-4 (comique)
Calculettator (Essai sur une manière d'appréhender la vie sans la calculette et les médias « panurge »)
                                                                                     L'assurance 15 mn / 6-2 (comique)
Caroline 15 mn / 1 F ou 1 H (tout sur le trac du comédien)
                                                                                     L'attitude longitude (156 pages) (Roman – dispo sur Amazon.fr)
C'est marqué dans le journal 5 mn / 0-1 ou 1-0 (Un amusement solo façon stand
                                                                                     L'auberge du caramel 90 à 120 mn / 7-5 - 7-4 - 5-4 - 6-4 - 6-3,
                                                                                                     5-6... (24 versions) (comique)
Ces messieurs d'orgueil 10 mn / 0-1 + 1 ado (grand père + petit-fils)
                                                                                     L'entonnoir des mots (Article à destination des collégiens-lycéens)
Changement de propriétaire 105 mn / 5-3 - 6-2 - 4-5 - 6-3 - 4-4
                                                                                     L'ergoteuse 15 mn / 2-1 - 1-2 (comique)
Clochard et PDG 90 mn / 5-3 (comique)
                                                                                     Maison à vendre à Loué 100 mn / 5-3 - 4-4 - 6-2 (comique)
Coup de foudre par SMS 15 mn / 2-1 - 3-1 (comique)
                                                                                     Mamie Dinette 12 mn / 3-2 (comique)
                                                                                     Massacre en machine à laver 15 mn / 2 F (ado-adulte) (Saynète
Crise d'otage avec rançon 35 mn / 2-3 - 3-2 - 4-1 (comique délirant)
Déroutante Sandra 90 mn / 4-3 - 5-2 (comique)
                                                                                     Mélissa, Julie et le nouveau curé 110 mn / 4-3 - 3-3 - 4-2 - 5-2 -
Drôle de commissariat 90 mn / 5-5 - 8-4 - 5-4 - 4-5 (comique délirant)
                                                                                                     5-1 - 6-1 (comique)
DRH un peu, mais pas trop 35 mn / 2-3 - 3-2 - 4-1 (comique délirant)
                                                                                     Mon dépanneur TV est bizarre 90 mn / 3-3 - 4-2 (comique)
Goulwena 90 mn / 5-5 (Drame)
                                                                                     On a retrouvé monsieur Toucan 15 mn / 6-3 - 5-3 - 4-3 (policier pour
Iya et le livre magique (Conte de noël publié par un journal local. Au sujet de l'intelligence artificielle)
                                                                                     Olive, le prestidigit'acteur 20 mn / 3-2 (saynète comique)
Je vais chercher Dupin 90 mn / 5-4 - 6-3 - 4-5 - 7-2 (comique)
J'ai fait bac moins quatre 90 mn / 4-4 - 5-3 - 6-2 - 3-5 (comique)
                                                                                     On s'occupe de vous ? 70 à 80 mn / 3 à 11-3 à 7 (6 sketches comiques à suivre)
J'arrête de fumer 5 mn / 1 F ou 1 H (comique)
                                                                                     On va la marier 90 mn / 4-5 - 5-4 - 6-3 - 3-6 (comique sur mai 68)
                                                                                     Panique au collège 60 mn / 15 collégiens 9-6 + 1 adulte (comique)
La classe de réinsertion 105 mn / 5-4 - 6-3 - 5-5 (comique)
La patinoire à poux 90 ou 45 mn / 5-1 - 4-2 (comique)
                                                                                     Passe-moi le tournevis, Cynthia 110 mn / 7-4 - 6-5 - 6-4 - 5-6 -
La pâtissière 5 mn / 1 F ou 1 H (seul en scène)
                                                                                                      4-7 - 8-3 (comique)
La petite infirmière 15 mn / 3-1 (comique)
                                                                                     Résidence Alauda 90 mn / 110 mn / 3-2 - 4-2 (comique)
La salle des fêtes 15 mn / 3-2 (comique)
                                                                                     Sosie presque parfaite 100 mn / 5-3 - 4-4 - 6-2 (comique)
Le bébé du réveillon 90 mn / 3-3 (comique)
                                                                                     Tête à trac! 60 mn / 3-2 (comique pour ados)
Le commis voyageur 30 mn / 1-1 (comique)
                                                                                     Tiens-toi droit, Totof 20 mn / 5-2 - 6-2 (comique délirant)
Le dentier 15 mn / 6-2 - 5-3 (comique)
                                                                                     Un assureur rassurant 90 mn / 5-4 - 6-3 (comique)
Le DVD de M. Schtriwassengerschmut 90 mn / 5-2 - 6-1 - 4-4
                                                                                     Une nouvelle cuisine à ménager 120 mn / 7-4 - 8-3 - 6-5 (comique)
                                                                                     Un logiciel pour des revenants 90 mn / 5-3 (comique délirant avec costumes)
                                                                                     Viens voir mon nouvel appart' 45 mn / 2-0 (duo féminin comique)
Le JT des infaux du soir 105 mn / 5-3 - 5-4 - 5-5 - 6-3 - 7-3 - 7-4
                                                                                     Vive le camping 10 mn / 1-0 ou 0-1 (seul en scène comique)
Le parking du supermarché 10 ou 18 mn / 3-0 - 3-1 (comique)
                                                                                     Youpiii 30 mn / 4-2 (Saynète comique participation du public)
Le sourire de Goulwena (Conte de noël publié par un journal local. Bravo à ceux qui ont le courage d'oser))
```

L'ajout d'un rôle F ou H est possible pour chacune des pièces ci-dessus.

Certains textes ne sont disponibles que sur mon site :

https://sites.google.com/view/jeanlucpecqueurauteur/accueil

# Autres textes du même auteur dans la même distribution

6 F - 3 H / (ou 5 - 3)

téléchargeables directement sur mon site :

https://sites.google.com/view/jeanlucpecqueurauteur/accueil

Le JT des infaux du soir,
Bon débarras, Déborah,
Changement de propriétaire,
La classe de réinsertion,
L'Auberge du caramel,
On va la marier,
Un assureur rassurant
Bureau des réclamations, j'écoute,
Le dentier,
Maison à vendre à Loué,
Sosie presque parfaite,
Un logiciel pour des revenants,
Adopte un vieux.fr

D'autres textes avec distribution approchante peuvent être adaptés sur demande,

#### **LES PERSONNAGES:**

**Marcel** – *L'agriculteur*. *Il aimerait bien changer de vie et aller à la ville*.

**Eglantine** – La mère de Marcel. Bien trop collante et restée bien trop maternelle. Un vrai poids.

- **Dany** Le voisin de Marcel. Agriculteur, lui aussi, mais qui s'en tire mieux car il a une exploitation beaucoup plus grande et a toujours les bonnes idées pour s'en sortir. Un vrai ami de Marcel. Normalement !
- **Louise** Conseillère matrimoniale. En principe elle ne consulte qu'à son agence. Mais, par exception, elle fait le déplacement pour Marcel, qu'au fond elle aime bien. Et ce n'est sans doute pas par hasard.
- **Paulette** Une « candidate » pour Marcel. Elle est issue d'une famille très classe et riche de la grande ville d'à côté. Malheureusement, elle n'est pas du tout à la hauteur puisqu'elle est « neuneu ». Mystère. Seraitelle un enfant bâtard ?

#### 4 - L'amour est dans le prêt à vie - Version 1

- **Julie** La femme de Dany. Elle a pitié de Marcel et aimerait bien l'aider. Ceci dit, elle a des attitudes pour le moins étonnantes puisqu'elle se met à en pincer pour Marcel bien que mariée à Dany... Pas très catholique tout ça.
- **Sam** La jeune femme qui tient le food-truck qui se trouve à la sortie de la ville et justement sur la route qui mène chez Marcel. Elle le voit donc passer très régulièrement.
- **Olivier** Commerçant de vêtements plutôt classe. S'il vient chez Marcel pour le conseiller, c'est parce qu'il a flairé le bon coup : ainsi il peut se débarrasser de ses invendus et invendables à prix d'or. Faux-cul et un peu efféminé. Il n'est pas net et on le connaît bien mal.
- La factrice Elle est juste nouvelle dans le secteur. Elle prend donc connaissance de sa clientèle. Pourtant...

# Version avec fin numéro 1

Selon la fin que vous préférerez, l'heureux(se) élu(e) sera :

Olivier
Ou
Julie
Ou
La Factrice

#### **ACTE I**

- Nous sommes un lundi dans la petite cuisine, propre mais très en bazar de Marcel et Eglantine. Beaucoup de vaisselle traîne sur l'évier. Deux paniers de linge qui débordent énormément avec chacun leur écriteau « A laver » et « A repasser » bien en évidence. Il est midi à la grosse pendule d'un autre âge. A l'ouverture du rideau, personne sur scène. Puis, après quelques secondes, le temps que le public stoppe tout bruit, entrée de Marcel. Il tient dans la main un gros hamburger ou casse-croûte qui dégouline de mayo ou ketchup, enfermée dans un vulgaire sopalin qu'il tient du mieux qu'il le peut. D'entrée de scène, il se présente face au public en râlant car sa chemise a une énorme tache de ketchup qui a dégouliné tout du long.
- **Marcel** (Ecartant les mains pour bien mettre en évidence sa chemise tachée) J'ai l'air malin, moi, maintenant avec cette tache. Pfff!
- Devant le public, de l'autre main, il tente maladroitement d'essuyer la tache alors qu'en fait il ne fait que l'étaler plus encore. Il explique la provenance de la tache.
- Marcel (Toujours au public) J'ai eu envie de manger un sandwich ce midi. Alors comme Sam... (Expliquant) Sam c'est la jolie femme qui tient le Food-truck à la sortie de la ville en direction de notre ferme... (Se ressaisissant) Donc je prends le sandwich et au moment d'appuyer sur le bidule (faire les gestes en même temps) qui sort automatiquement le ketchup... Hé ben, le ketchup, au lieu de se déposer sur le pain, normalement, il est sorti pile poil droit sur moi. Il y a un idiot qui s'est amusé à faire un trou dans le tuyau... C'est qu'en plus moi j'ai appuyé très fort, très brutalement!
- **Eglantine** (*Qui ne sait rien et se dirige droit sur Marcel en lui donnant une grande tape dans le dos*) Dis donc, tu as vu l'heure que tu rentres ? Tu étais parti trainer où encore ?
- Bien entendu il arrive ce qui devait arriver et Marcel, qui tenait son sandwich dans les mains se retrouve, du fait de la grande tape, avec le sandwich écrasé sur la chemise, aggravant encore son cas.
- **Marcel** (Regardant le public, totalement éberlué, puis se retournant) Ben môman! Qu'est-ce que tu as fait ? Ca ne va pas!
- **Eglantine** (S'énervant) Comment ça, qu'est-ce que j'ai fait ? C'est toi qui ne fous rien. Faudrait peutêtre te secouer.
- Marcel Ben justement. C'est le mot juste : faudrait arrêter de me secouer... Regarde ma chemise !
- **Eglantine** (Ahurie de voir la grande tache) Ben c'est quoi ça ? Qu'est- ce que tu as encore fait comme connerie ?
- Marcel Tu viens de m'écraser le sandwich que j'ai acheté chez Sam tout à l'heure...
- **Eglantine** Tu t'es encore arrêté chez cette débile avec son food-truck (mais prononcer volontairement faude-truque). Elle te jette des sorts. Je te le dis, c'est une malfaisante cette bourrique.
- Marcel Mais môman, c'est Sam. Elle est gentille Sam!
- **Eglantine** (*Désignant du doigt son sandwich*) Et combien que t'as payé ça encore ? Hein ? Au moins deux euros je parie.
- **Marcel** Mais ce n'est pas la question. Regarde ma chemise. Je fais comment maintenant...
- **Eglantine** (*Ignorant volontairement la question de Marcel*) Moi, avec deux euros je fais des repas pour toute la semaine. (*Insistant*) Et à deux en plus... C'est une voleuse ta bonne-femme dans son « faude-truque »... Je ne l'aime pas ! (S'énervant encore plus) Ben tu ne vas pas rester comme ça. Change de chemise...
- **Marcel** Pas la peine, il n'y a personne qui me voit. Et on n'attend personne de toute façon.
- **Eglantine** (Fouillant dans le panier « à repasser » puis se ravisant et prenant dans le panier « à laver ») Mets celle-là. Tu ne vas pas me resalir le linge propre. Je n'ai pas le temps de repasser.

Marcel (Mollement) - Merci môman!

**Eglantine** – A propos. Je suis passée en ville hier et je me suis arrêtée voir les petites annonces sur la vitrine à l'agence matrimoniale. Je t'ai repéré plusieurs petites femmes. (*Après hésitation et fièrement*) Des pas chers, en plus. (*Sûre d'elle*) C'est ça qu'il te faut... Je vais d'abord les classer et ensuite je te dirai celle qu'il faut choisir.

Marcel - Ah!

**Eglantine** – Va falloir que je m'en occupe parce que je vois bien que tu fais n'importe quoi ! (Au public en aparté) C'est qu'il serait capable de me ramener n'importe qui à la maison. Je vais prendre les choses en main.

Marcel (Marcel prend la chemise que sa mère lui tend, tout en ronchonnant) – D'accord môman.

**Eglantine** – Bon je te laisse, je vais m'occuper de mon jardin.

Marcel – Ouais c'est ça. T'as raison ça m'fra des vacances !!!

**Eglantine** (En dirigeant son doigt vers Marcel) – Oh ça va! Hein... Fais pas ton rebelle.

Eglantine sort. Quelques instants après. On frappe à la porte...

**Marcel** (En levant les bras au ciel pour accueillir son ami) — Oh bin c'est mon ami Dany! Comment vas-tu?

Dany - Bien. Et toi ? Quoi de neuf depuis la dernière fois ?

Marcel (Soucieux) - Bah...Pffff!

**Dany** – Dis donc Marcel tu ne me ferais pas une petite déprime toi, par hasard?

**Marcel** (Marcel va s'asseoir sur une chaise de la cuisine l'air triste) — C'est môman, elle ne comprend pas que je veux changer de vie. Et en plus elle veut choisir pour moi. Tu te rends compte!!

Dany (D'un air surpris). – Changer de vie ? Comment ça changer de vie ?

**Marcel** (Marcel tout excité devant le public) — Oui... Quoi...Faire comme les autres, les gens de la ville... M'amuser, sortir, danser, rencontrer des jeunes filles, des nanas, des meufs!

**Dany** – Ok Marcel. On va aller doucement quand même! T'es pas habitué à tout ça toi!!!!

Marcel – Non mais je peux apprendre. Je ne suis pas plus bête qu'un autre!

**Dany** – D'accord je vais t'aider si tu veux.

**Marcel** – C'est vrai ? C'est très gentil... Tu as plus d'expérience que moi sur le sujet... avec ta femme.

**Dany** – (Déconcerté) Euh... Si tu le dis.

Marcel – Dis-moi : comment as-tu rencontré Julie ?

**Dany** – Au bal! Au bal du 14 juillet. C'était quand même bien. Il y avait de la musique et surtout un beau feu d'artifice.

Marcel – Et tu l'as fait danser la Julie?

**Dany** (Sûr de son effet) – Ah oui! Je te l'ai fait valser et elle en avait le tournis.

**Marcel** – Oui. Mais moi je ne sais pas danser

**Dany** – Tu dois bien savoir danser deux ou trois pas, Marcel. Bon! Allez, montre-moi ce que tu sais faire.

Marcel – Euh là tout de suite? Maintenant?

**Dany** – Bah oui Marcel, pas à la saint Glinglin!!!!!

**Marcel** (Marcel va chercher un carton de vinyles et cherche ce qui pourrait convenir pour faire sa démonstration) – Ok, ok. Marcel Amont... Non. Pierre Perret... Non. Dalida... Non.

Dany (S'énervant un peu) – Alors tu trouves?

**Marcel** (Marcel montre le vinyle à Dany comme s'îl avait trouvé la perle rare) — Oui. Ca y est : Annie Cordy.

Dany – Génial. Allez Marcel... Fais péter la musique!

**Marcel** (Marcel va chercher son tourne-disque, qu'il nettoie d'un coup de chiffon pour montrer au public qu'il est un peu poussiéreux et mets Tata Yoyo) — Oui allez. Je me lance...

La musique commence...

Dany - Allez Marcel, danse. Bouge ton corps!

Marcel se met à danser, lève les bras, tape des pieds, et Dany le rejoint. Ils se mettent à danser tous les deux en chantant à tue-tête. Puis, entrée soudaine de Eglantine qui rentre de son jardin... (Elle a un chapeau complètement percé et une vielle blouse boutonnée n'importe comment.)

Eglantine – Mais vous n'êtes pas bien. C'est quoi ce bordel!

Marcel – Mais môman!

Eglantine – Quoi môman, quoi môman! Vous vous croyez en boite de nuit ou quoi?

**Marcel** – Non! Mais je montrais à Dany comment je dansais.

**Eglantine** (*Qui se met à rire*) – Non mais cette bonne blague! On te confondrait presque avec une tasse d'huile. C'est sûr que « Danse avec les stars », ce n'est pas pour cette année!

Marcel – C'est pas gentil môman.

**Dany** – Bon. Marcel n'est pas encore tout à fait au point.

**Eglantine** – Ah ça c'est sûr. Alors déjà qu'il va chez sa... enfin chez l'autre, là...

Marcel (En le disant avec un air agacé) – L'autre qui, Môman?

Eglantine – Bah! Chez l'autre débile avec son faude-truque, là!!!

Marcel – Elle s'appelle Sam, môman. Et elle est très gentille.

**Eglantine** – Alors déjà que tu vas t'empoisonner avec ses bidules, mais maintenant tu te prends pour Mickael Jackson (prononcer Michel Jacquesson)!

**Marcel** – Oh tout de suite les grands mots! Je te la présenterai.

Eglantine – Non mais ça ne va pas. Tu veux vraiment me rendre folle Marcel, ou quoi?

**Dany** (Qui semble soudain avoir une révélation et une crainte, tout en se grattant fortement la tête) — Ouh là. Le con. Je vais me faire engueuler par ma femme... M'en fous, j'ai planqué le rouleau à pâtisserie...

**Eglantine** – Qu'est-ce qui t'arrive?

**Dany** – Je viens de réparer le système d'arrosage automatique de la pelouse devant la maison et j'ai oublié de le reprogrammer pour qu'il ne fonctionne que pendant la nuit.

**Marcel** – Oui, et alors, ce n'est pas grave. Ca ne consomme pas ces trucs-là!

**Dany** (Se grattant la tête d'inquiétude et grimaçant) — La conso. Ce n'est pas ça le souci : il y a ma femme qui est en train de tondre la pelouse et tout va lui arriver sur la goule d'un seul coup... (Tournoyant sur scène pour montrer son tracas) Oh nom d'une pipe! La tronche qu'elle va faire... (Au public en allant au bord de la scène et s'adressant au hasard à un homme dans les premiers rangs) Tu as en as une comme ça aussi à la maison? (A nouveau à Marcel et Dany) Vite, je me barre pour essayer de rattraper le coup. Pourvu que j'arrive à temps...

Dany part et au moment où il s'apprête à ouvrir la porte, Julie débarque, trempée sur une moitié de son corps. Du coup, Marcel se retrouve caché derrière la porte de telle sorte que Julie ne l'apercoit pas...

**Julie** (Hurlant et très énervée, tenant un morceau de tuyau d'arrosage dans la main) – Il est où mon abruti de mari ?

C'est alors que Dany, sentant le danger, sortant tout discrètement de derrière la porte s'éclipse sur la pointe des pieds dans le dos de Julie sans que celle-ci s'en rende compte.

**Eglantine** (*Qui rigole en voyant Dany se faufiler et décide de ne pas moucharder*) – Bens dis donc, tu as fait trempette ?

Marcel (Décidant de couvrir son ami) – Ben non, on ne sait pas où il est ton Dany...

**Eglantine** – Il est bien passé tout à l'heure, mais il était pressé car il avait un problème électrique je crois...

**Julie** (*Toujours en furie et menaçante avec son tuyau*) – J'étais en train de tondre la pelouse devant la maison quand tout à coup le système d'arrosage automatique s'est mis en route tout seul... Je n'ai pas eu le temps de m'échapper...

Marcel (Rassurant mais moqueur) – Tu es mouillée. Oui, c'est vrai, mais pas tant que ça...

**Julie** – Ah mais ce n'est pas ca le problème!

Eglantine – Alors qu'est-ce qui te met dans des états pareils?

**Julie** – Cet idiot a fait n'importe quoi. Figure-toi que non seulement il a déclenché le système d'arrosage automatique en pleine journée au lieu de la nuit, mais pire, il s'est gouré et en même temps, il a ouvert par moitié la vanne de l'écluse de l'étang...

Marcel (Hochant de la tête vers le haut) – Oh bon sang. Heureusement que l'étang est en hauteur...

**Julie** (Effarée par la réponse de Marcel) – Ca ne veut rien dire ça! Oui, il est en hauteur, donc justement, tout l'étang est en train de se vider dans le chemin d'accès à la ferme. Ca fait une gadoue immense dans le chemin...

**Eglantine** – Ah merde!

Marcel – Il est sans doute parti pour réparer ça et arrêter la vidange de l'étang...

**Julie** – Oui. Et qu'il se dépêche parce que dans le bas du chemin, il y a une voiture de flics qui est tellement embourbée qu'elle ne peut plus repartir. Les flics sont coincés dans la boue.

**Eglantine** (Qui se marre toute seule) – Mince. Comment ils vont faire?

Julie – Ils sont venus pour me demander de les aider à se dégager avec le tracteur, ces gros nazes.
 (Tournant la tête vers le public pour accrocher son approbation) Tu penses bien que je les ai recus comme il fallait...

Marcel – Tu les as aidés à sortir de là?

**Julie** – Non. Je les ai envoyés promener. Je leur ai dit que je ne pouvais pas les tirer avec le tracteur parce que je n'avais plus de points sur mon permis à cause de leurs PV à répétition et donc je n'avais pas le droit de conduire le tracteur...

Eglantine – Mais comment ils vont faire s'ils sont complètement coincés ?

Julie – Je les ai entendus parler au téléphone. Ils sont en train d'essayer de faire venir un char de l'armée pour les tirer d'ici. Et ce n'est pas gagné. Je dis ça en déconnant, mais en fait ils sont capables d'en trouver puisqu'il y a des manœuvres militaires dans les champs, juste à côté....

Marcel – Ils ne vont pas être commodes alors, les bleus!

**Julie** (*Parlant d'Olivier*) — Eux et le petit monsieur en costard qu'ils venaient d'arrêter pour le contrôler. Parce que lui aussi, il a les pieds dans la gadoue. Je ne sais pas ce qu'il faisait par là, mais il va s'en rappeler. (*Prenant Marcel à part sur le côté*) Alors, elle dit quoi Eglantine à propos de Sam que tu voudrais lui présenter ? Va falloir que tu arrives à couper le cordon ombilical avec ta mère, sinon tu vas rester célibataire encore au moins 70 ans...

**Marcel** (*Toujours en aparté à Julie sans que Eglantine entende*) – Ca ne se présente pas comme je voudrais... Elle s'est mise en tête de chercher et de trouver pour moi...

D'un seul coup, sursautant tous, Marcel, Eglantine, Julie, entendent quelqu'un tambouriner à la porte. Marcel va ouvrir.

**Olivier** (Habillé d'un beau costume, la chemise dépassant du pantalon, des bottes de caoutchouc rose, ses chaussures de ville dans une main et de l'autre une petite valise, et un casque militaire sur la tête, l'air affolé) – Oh mon dieu, mon dieu, mon dieu!

**Julie** (S'adressant face au public) – Oh c'est le petit monsieur en costard!

**Marcel** – Bonjour Olivier! Eh bien qu'est-ce qui t'arrive?

**Olivier** (Affolé, limite agacé) – Oui pardon Marcel, bonjour vous tous. Excuse-moi Marcel, j'ai mes petits nerfs en pelote. Oh mon dieu, mon dieu...

Marcel (En s'adressant à sa mère) – Viens voir môman, c'est Olivier, il vient nous rendre visite.

Eglantine – Oui, je vois bien que c'est Olivier. Je ne suis pas aveugle quand même!

**Olivier** – Mes hommages Eglantine (*s'adressant à Julie*, *tout en semblant étonné et surpris*) et vous aussi madame. Mais quelle histoire!

Julie – (Qui répond un peu gênée) Bonjour monsieur.

Marcel – Julie, Je te présente Olivier. Il tient un magasin de vêtements pour hommes en ville

Julie - Ah d'accord!

Eglantine – Bah! Qu'est-ce qui t'arrive Olivier? On dirait que tu arrives d'une bataille?

Olivier – Ce n'est pas peu dire Eglantine. Je me fais arrêter pour un banal contrôle de la gendarmerie, et d'un seul coup, je me suis retrouvé les quatre roues dans la gadoue. Evidemment impossible de sortir avec mes chaussures. Heureusement, je garde toujours une paire de bottes avec moi. En campagne il vaut mieux être prévoyant.

**Eglantine** (*Moqueuse*) – Et le casque que tu as sur la tête ? Tu t'es cru sur les Champs-Elysées ? Tu te prends pour un gilet jaune, ou quoi ?

Julie (Qui éclate de rire) – Oui, on dirait!

**Olivier** – Non, mais ces pauvres gendarmes étaient très embêtés et ne savaient pas comment on pouvait se dépatouiller de cette gadoue.

**Eglantine** – Et alors?

**Olivier** – Alors je me suis souvenu que j'avais un ami dans l'armée de terre. Comme en plus il y avait des manœuvres dans le coin...

Marcel et Eglantine (Ensemble) – Et alors?

Julie – Oui est alors?

**Olivier** – Alors, je l'ai appelé et par chance il était en manœuvre juste à côté.

**Marcel** – Eh il s'est passé quoi?

**Olivier** – Il est gentiment venu nous dépanner.

**Eglantine** – C'est original!

**Olivier** (Qui croise soudainement et avec beaucoup d'insistance le regard de Julie) – Mais c'est vous. Mais je vous reconnais! Vous êtes cette femme mal élevée! Je me disais aussi que je vous avais déjà vue quelque part!

**Julie** (*L'air innocente*) – Moi ?

**Olivier** – Oui vous. Vous avez refusé de nous aider. A cause de vous il a fallu déranger ces pauvres militaires qui étaient en pleines manœuvres.

Julie (Se camouflant d'évidence derrière Marcel et Eglantine) – Non. Je pense que vous faites erreur!

Olivier (L'air écœuré) – Non c'est bien vous! Vous cette femme... Beurk

Julie – Bon, bon. Il faut que je parte. Je crois que j'ai laissé une gamelle sur le gaz.

Julie part précipitamment, contente de ne pas avoir à répondre de ses actes.

**Marcel** (Attrapant Olivier par l'épaule et l'entraînant vers le milieu de scène pour qu'il oublie Julie) — Qu'est-ce qui t'amène ici Olivier ?

Olivier – Je venais justement te voir pour te montrer une pièce unique de ma collection quand ce malheureux incident s'est produit. Car j'ai croisé Sam et elle m'a fait savoir que tu voulais changer d'apparence. (Se tournant vers le public en même temps qu'à Marcel pour établir un doute) J'ai l'impression que Sam et toi.... Comme qui dirait...

**Eglantine** (*Très énervée*) – Encore cette Sam. Et Sam par ci et Sam par là... (*Insister lourdement*) Ca m'énerve – (*Sam énerve*!)

Marcel – Môman arrête. Je t'ai déjà dit que c'était une fille très gentille.

**Eglantine** – Mais bien sûr!

**Olivier** (Qui essaie de détourner l'attention en sa faveur) – Allez, allez. Installez-vous que je vous montre!

Marcel et Eglantine s'assoient autour de la table.

**Olivier** – J'ai une veste... Non! Que dis-je. J'ai (*Insister fort*) « LA » veste idéale pour toi Marcel. Si tu veux plaire à la ville, c'est exactement ça qu'il te faut.

**Marcel** (En se frottant les mains, tout heureux et sourire déployé) – Génial!

**Olivier** (*Il sort de sa petite valise, une veste à petits pois rouges, jaunes et verts*) – Je l'ai vraiment sélectionnée pour toi Marcel. Je suis sûr qu'elle va t'aller comme un gant.

**Eglantine** (Soudain éberluée par le vêtement, toujours moqueuse) – Comme un gant ? Je dirais plus comme une vieille chaussette, oui!

Marcel – Arrête môman. Laisse faire Olivier, il s'y connait.

Eglantine – Très bien. J'attends, j'attends!

Olivier – Essaie-la, Marcel. On pourra mieux se rendre compte.

**Marcel** (Il passe la veste l'air heureux et sûr de lui tout en se dandinant d'un pied sur l'autre) – Ah oui! Oh qu'est-ce que je suis bien! Elle est belle! Elle me va plutôt bien je trouve. (Au public) Hein!

**Olivier** – Oui tu es très beau Marcel. Tu as beaucoup de classe et d'élégance. On dirait presque un homme d'affaires.

**Eglantine** (*Toujours moqueuse*) – Oh là, la. Après Michel Jacquesson, voilà qu'il va se prendre pour J.R. Mais on n'est pas à Dallas là!

Olivier – Non, Eglantine, mais avec cette veste, il a toutes ses chances de trouver sa SUE ELLEN!!!

**Marcel** – C'est certain que c'est un peu voyant, mais après deux ou trois taches, on ne fera plus la différence!

**Olivier** (Au public en aparté, tout en se frottant les mains comme quelqu'un qui est certain qu'il va faire une bonne affaire) — Oui. Et moi pendant ce temps-là, je fais de drôles d'affaires. Je me sépare d'un vieux stock invendable de 1968. Et en plus, je vais m'arranger pour qu'il me paie en liquide! (Accompagnant ses paroles du geste de la main dans sa poche) Direct in the pocket, sans déclarer aux impôts...

**Eglantine** – C'est un truc que tu as récupéré dans une vente de vieux vêtements de clowns Olivier Tu as fait les vides greniers ou quoi ?

**Marcel** (Faisant volontairement semblant de ne pas comprendre) – Ah! Sacrée môman, toujours le mot pour rire... (Hésitant vers Olivier) Et sinon, il y aurait moyen de payer en liquide pour ne pas payer la VTA (Attention, VTA et pas TVA) hein?

**Olivier** (*Flairant le bon coup*) – Il y a moyen de moyenner! Pour sûr. Mais il ne faudrait pas que ça se sache... Je n'ai pas envie de me prendre une veste et de finir au placard!

**Eglantine** – Pour passer inaperçu, c'est raté! Il faudrait que tu lui prêtes aussi tes belles bottes roses.

Olivier – Mais qu'est-ce que tu me racontes Eglantine, cette très belle veste, je l'ai fait venir exprès du couturier pour Marcel. Je te mets au défi de trouver la même n'importe où. Même à Paris. Ca n'existe pas des créations comme ça... (Au public en aparté sans que les autres entendent) Cherche toujours mon con!

Marcel – Ah! Tu vois môman... Au fait Olivier, et pour le pantalon qui va avec?

**Olivier** (*Très ennuyé et ne sachant pas vraiment comment il va s'en sortir*) – Alors là, je suis un peu embêté car le couturier est un peu... ...sourd... A vrai dire il n'avait pas bien compris la com-

- mande et il a cru qu'il devait faire un pantalon pour un unijambiste... J'avoue que ce n'est pas le pied...
- **Eglantine** Ca dépend! S'il manque une patte, il faut qu'il nous fasse 50 pour cent de réduction... ça peut le faire ? (Regardant ses deux paniers de linge mal rangés, elle décide de les replacer mieux pour qu'ils ne tombent pas) Ca, ça va tomber... Il ne faudrait pas qu'ils tombent et se resalissent!
- **Olivier** (*Prenant Marcel à part et l'emmenant discrètement dans un coin*) Dis Marcel, il faudrait que je te cause d'une autre belle femme qui voudrait aussi te rencontrer...

Marcel (Qui s'exprime fort) – Encore une!

Olivier - Chuuuuutttt!

A cet instant, entre tout essoufflé et sans frapper Dany, Il est d'évidence poursuivi.

- **Dany** (Qui entre dans un grand fracas, bouscule Eglantine et du coup lui renverse le panier de linge sale par terre) Au secours, cachez-moi. Elle veut ma peau. Je ne veux pas mourir si jeune!
- Il va vite se cacher derrière une autre porte de côté. Personne n'a eu le temps de lui parler qu'il est déjà parti se cacher...
- **Eglantine** (Ahurie par la situation) Fais comme chez toi Dany. Et puis tu aurais pu faire attention... Mon panier de linge sale par terre, ne te gêne surtout pas... Déjà qu'il était dégoûtant... (Se reprenant) Pas toi, mais le linge!
- **Olivier** (Pointant la porte d'entrée du doigt) *Je ne sais pas, mais j'ai comme l'impression qu'on va avoir une deuxième visite rapidement...*
- **Marcel** Pourquoi tu dis ça ? (A Olivier alors que Eglantine a le dos tourné) Au fait c'est qui l'autre belle femme dont tu me parlais... ?
- Olivier (Se remettant en aparté alors que Eglantine ramasse le linge et s'apprête à aller le porter dans une autre pièce) Tais-toi! Si ta mère apprend, elle pourrait bien empêcher cette autre femme de venir te voir...
- Marcel (Se fâchant carrément et tapant du pied) Mais c'est qui bon sang de bonsoir ?
- Olivier (Qui comprend qu'il ne pourra pas y aller doucement et donc s'esclaffe fort) Paulette... La Paulette, la fille des propriétaires de l'usine de fabrication de moules à mouler...
- Eglantine (Sursautant de joie lorsqu'elle entend le nom) Paulette Kuba? (A prononcer comme Cul Bas!) Ca c'est une belle fille qui pourrait être bien pour toi mon Marcel. Elle a un drôle de nom, c'est vrai. Mais elle est très riche... enfin surtout à cause de ses parents... Bon c'est vrai qu'elle a les dents très en avant. M'enfin avec tout cet argent, ça excuse. Et puis comme elle est très con..., elle ne s'en aperçoit même pas... tu devrais essayer de t'en approcher...
- Olivier (Qui semble étonné) Ah! C'est Culbas son nom de famille? Tu vois, je ne savais même pas! (Sèchement et sans détour) Ca lui va bien, en réalité! Je ne serais pas surpris qu'elle débarque un jour, comme ça, à l'improviste!
- Marcel Oui, mais Kuba, ce n'est pas comme vous pensez tous. Je crois que ça s'écrit K.U.B.A.P.
- Eglantine (Sûre d'elle) Non, elle n'a pas de « P » (Pet)... Kuba!
- A ce moment, entre, sans frapper ni s'excuser Julie, qui à son tour, bouscule Eglantine au point de lui faire tomber une nouvelle fois le panier de linge sale...
- Julie (Qui fait encore tournoyer son bout de tuyau d'arrosage) Il se cache où ce petit con ? Je l'ai vu entrer. (Menaçante) Alors ne me dites pas qu'il n'est pas là...
- Tous, sans dire un mot, droits comme des triques, pointent du doigt bien en avant la direction de la porte par laquelle est parti Dany. Julie part donc comme une furie et entre par cette porte. C'est alors qu'on entend Dany hurler de peur ou de douleur. Bien sûr on ne voit rien...
- Olivier (Se retournant pour reprendre son fil de conversation) Ecoute Marcel, il y a Louise, tu sais notre ancienne factrice. Elle est devenue conseillère matrimoniale. Elle pourrait t'aider.
- **Eglantine** (Montrant son approbation en frappant un petit peu de ses mains) Oui bonne idée! Faudrait qu'on la contacte...

Julie et Dany sortent de la pièce où Dany s'était réfugié sous les yeux de Marcel, Eglantine et d'Olivier.

**Julie** (En hurlant et en tirant Dany par l'oreille d'une main et de l'autre tenant toujours son tuyau d'arrosage) – *A nous deux mon petit bonhomme, tu vas voir de quel bois je me chauffe.* 

Dany (Hurlant de douleur) - Aie, aie! Mais je vais t'expliquer mon amour!

**Julie** (Tout en se dirigeant vers la porte pour sortir) – Mon amour! Je vais t'en foutre des « mon amour ». On rentre à la maison espèce d'imbécile!

**Marcel** (Un peu embêté) – Eh bien je ne voudrais pas être à sa place. Je pense qu'il va passer un sale quart d'heure!

Olivier et Eglantine se mettent à rire.

Olivier – Bon! On parlait de quoi déjà? Ah oui Paulette, il faudrait que tu prennes contact avec elle Marcel.

Marcel (Dépité) – Oui mais comment. Et puis je lui dis quoi, à Paulette, moi?

**Eglantine** (Un peu énervée contre Marcel) – Je lui dis quoi ? Enfin Marcel je ne sais pas ! Réfléchis un peu.

*Marcel* (Très nunuche) – *Je pourrais lui parler de cuisine*.

**Eglantine** (Interloquée) – De cuisine?

Marcel – Je vais lui parler de mon plat préféré... Les paupiettes!

Eglantine et Olivier (Ensemble) – Les paupiettes ???

**Marcel** (Pensif et l'air heureux) – Oui je lui demanderais : tu aimes les paupiettes Paulette ? Je trouve ça romantique !

**Olivier** – Marcel! J'ai une idée. Je vais appeler Louise tout de suite. Normalement elle consulte juste à son agence mais pour toi je sais qu'elle pourra faire une exception.

**Marcel** – Ah bon tu crois?

*Olivier* – *Elle pourra te donner de bons conseils.* 

**Eglantine** (Tout en réfléchissant) – Et bien j'espère. Parce que là, on part de loin quand même... D'une paupiette! (Désespérée et se tapant les bras le long du corps) Faut aller la chercher celle-là.

*Olivier* (Sort son téléphone portable de sa poche) – *J'ai son numéro de téléphone, attends je cherche. Oui je l'ai. Allez, je l'appelle !* 

Marcel (Stressé et face au public) – Ouh là, là. J'ai le trac!

Olivier (Olivier appelle Louise) – Allô Louise?

Tél - ...

Olivier – Bonjour! C'est Olivier. Je suis avec Marcel, dont je t'ai parlé. Il voudrait que tu passes le voir pour quelques conseils

Tél - ...

Olivier - Oui...

Tél – ...

Olivier - D'accord....

Tél – ...

Olivier – Tu es à côté ? Très bien. Marcel t'attend.

**Marcel** – Alors qu'est-ce qu'elle ta dit?

*Olivier* – Elle arrive. Elle est chez Sam. Elle finit son café et elle passe dans moins de 5 minutes.

**Eglantine** (Très énervée) – Encore cette Sam. Mais qu'est-ce que vous avez tous avec cette Sam! Ca m'irrite, ça m'défrise...

Marcel – Arrête, Môman! Tu exagères

*Olivier* (Tout en se dirigeant vers la porte d'entrée) – *Bon! Moi il faut que je me sauve, j'ai quelques commandes à passer* (Il part).

*Marcel* (S'adressant à sa mère) – *Tu crois que c'est une bonne idée, môman?* 

Eglantine – Bien sûr Marcel. Si ça pouvait t'aider à ne plus être dans les jupons de ta mère!

**Marcel** – Ne dis pas n'importe quoi môman!

**Eglantine** – Oh non je ne dis pas n'importe quoi! Avec ce que j'entends à longueur de journée... Môman par-ci, Môman par-là...

*Marcel* – De toute façon, tu es toujours en train de me rabaisser. Je suis quand même ton fils.

Quelques instants plus tard on frappe à la porte. Eglantine va ouvrir.

Eglantine - Voilà « LA » Louise!

Louise (Arrive en tenue léopard très sexy, les cheveux blond platine ébouriffés, talons aiguilles rouges)

– Bonjour Eglantine. Eh bien ça fait longtemps que je ne t'ai vue. La dernière fois que je suis venue, c'était pour t'apporter un colis de chez Dimart.

**Eglantine** – Oui je me souviens. C'était des caleçons pour l'hiver. Triple épaisseur pour Marcel. Il a toujours tendance à s'enrhumer.

Marcel (Très embarrassé) – Môman, tais-toi. C'est gênant! Bonjour Louise.

**Louise** – Bonjour Marcel. Ça me fait plaisir de te voir. Olivier m'a dit que tu avais besoin de moi! Et comme j'étais chez Sam, je me suis dépêchée de venir...

Marcel - C'est gentil de venir m'aider.

Louise – Mais de rien. Si je peux rendre service, il n'y a pas de soucis (Au public) Quand tu verras la facture à la fin, tu changeras sans doute d'avis. (Puis de nouveau à Marcel) Alors dis-moi ce qui ne va pas Marcel.

*Marcel* – *Eh bien*, je ne sais pas comment m'y prendre avec les filles.

**Eglantine** (Partant) – Bon bien moi, je vous laisse avec vos petites affaires. Je vais soigner les poules.

**Louise** – Ce n'est pas compliqué Marcel. Les filles aiment les hommes virils. Il faut leur montrer que tu es un homme, Marcel.... Un vrai!

**Marcel** – D'accord! Mais on fait comment?

Louise (Tout de go et sans hésiter) – J'ai une solution RADICALE : le striptease !

**Marcel** (L'air surpris) – Ah! Effectivement, c'est radical. Mais je n'ai jamais fait ça. Je ne me suis jamais entrainé.

Louise – T'inquiète Marcel. (Décidée à ne pas laisser traîner l'affaire) Tu commences par ôter ta chemise et ensuite tu continues par le pantalon.

**Marcel** – D'accord!

Louise (Subtile) – Mais pour ça il me faut de la musique. Tu as ça Marcel?

*Marcel* – Oui regarde dans mon bac à vinyles.

Louise va fouiller et trouve un vinyle de Joe Cocker (musique du film avec Kim Basinger. Mettre le morceau le plus évocateur).

**Louise** – Super Marcel dès que la musique commence, tu démarres. Ah j'oubliais : bouge ton bassin de droite à gauche. Ça fera plus sexy.

Marcel (Tout en faisant le geste) – De droite à gauche. D'accord, j'ai compris!

Louise met la musique puis se met à côté de Marcel et le suit dans ses mouvements jusqu'à ce que Marcel se retrouve en caleçon qui lui monte jusqu'au nombril avec des chaussettes qui lui montent jusqu'aux genoux).

**Louise** (Sidérée par le spectacle, elle reste bouche bée et s'exclame vers le public en aparté alors que la musique se met à déconner et s'arrête au bout de quelques instants seulement) – Eh bien, ce n'est pas gagné! Il va y en avoir du boulot!

#### 14 – L'amour est dans le prêt à vie – Version 1

A ce moment, faire, après la fermeture du rideau, un grand flash de lumière pour simuler un problème électrique.

#### Rideau

#### **ACTE II**

- Tout se passe dans la continuité. Mais à l'ouverture du rideau, il n'y a que Sam qui est sur scène. Elle semble inquiète et se morfond. De toute évidence, elle attend quelque chose. Elle va être très vite rejointe par Paulette. Sam est une jeune femme plutôt séduisante et d'aspect très présentable. Paulette va se présenter, vraiment très « déglinguée », dents très en avant (il peut même y avoir une dent noire devant, sourire « bête », mal coiffée, habillée sans aucun goût et même dépareillée. La différence devra être saisissante.
- **Sam** (Faisant les cent pas de long en large sur la scène et se parlant à elle-même) *Mais qu'est-ce qui a pu se passer ?*

A cet instant, le téléphone de Sam sonne et elle répond nerveusement et rapidement.

Tél - ...

**Sam** – Je ne sais pas. J'ai vu passer il y a environ une heure l'ambulance des pompiers et puis juste derrière, dans une voiture, sa mère Eglantine. Ils filaient tous à vive allure.

**Tél** – ...

Sam – Ah si! Il y avait aussi, juste derrière, une autre voiture. Je crois que c'est la femme qui tient l'agence matrimoniale en ville ... Je suis venue pour savoir ce qui se passait. Il n'y avait personne dans la maison, mais comme la porte d'entrée était restée ouverte, je suis entrée. Là je suis toute seule. Je n'aurais pas dû entrer, ça ne se fait pas, mais bon, je sais que Marcel ne me dira rien... Je suis très inquiète pour Marcel... Je l'aime...

Entrée soudaine sans frapper de Paulette qui se pointe dans le dos de Sam.

- **Sam** (Raccrochant) *Je te laisse. Il y a du monde qui arrive.*
- **Paulette** (Qui regarde, sans parler, Sam de la tête aux pieds, ahurie et lance comme une sentence) Bonjour! Je suis Paulette. Je viens voir Marcel. (Qui décide de se moquer) Vous êtes sa mère sans doute!
- Sam (Qui prend très mal la réflexion de Paulette) Non. Franchement, est-ce que j'ai la tête d'une vieille bonne femme. (Désignant sans ambiguïté Paulette) Par contre, Marcel ne m'avait pas dit qu'il avait une aussi (Insistant très lourdement et en appuyant bien sur les mots) vieille grand-mère!
- **Paulette** (Qui sourit très largement, laissant entrevoir des dents longues et bien en avant) Pourquoi vous me dites ça. Je ne comprends pas. Je ne suis même pas de sa famille... (Puis après un instant, ajoute malicieusement) Enfin, pas encore, à vrai dire!
- Sam (Très courroucée qu'on s'intéresse de trop près à Marcel) Paulette, Paulette... Mais Paulette qui ?
- **Paulette** Paulette Quybas (Attention, bien prononcer le y). Mon père a une usine dans la ville d'à côté...
- **Sam** (Qui se méfie et veut éliminer une concurrente) Ah d'accord! C'est marrant, je ne vous connaissais pas sous ce nom. Quand on me parle de vous, en général, il n'y a pas de « Y »...
- **Paulette** (Souriant encore plus bouche ouverte face au public) Ah non. Ca s'écrit Q.U.Y.B.A.S...
- **Sam** Ah! Et compte tenu de votre sourire en forme de godet de pelleteuse, j'imagine que votre père tient l'usine de terrassement avec tous les engins de chantier...
- Paulette (Qui n'a rien compris et sourit toujours aussi bêtement) Je ne vous comprends pas. Pourquoi vous me parlez de pelleteuses ? Mon père il tient l'usine de moules à mouler. (Qui imagine faire une grosse blague) On est tous moulus dans la famille!!! (Elle rit très fort et bêtement.)
- **Sam** (Du tac au tac pour « moucher » Paulette) Hé bien heureusement que vous ne fabriquez pas des coques... Vous seriez tous...

Coupant net la parole à Sam, le téléphone de Paulette sonne et elle décroche.

Paulette – Allô! Ah! Ca a raccroché.

Sam – Qu'est-ce que vous faites là?

Paulette – Hé ho, sur un autre ton. Déjà que j'ai failli avoir un accident avec l'ambulance des pompiers qui partait à toute vitesse... Et vous ? Qu'est-ce que vous faites là. Je ne vous connais pas.

**Sam** – Je suis venue voir ce qui se passait justement à cause de l'ambulance. Je tiens le camion foodtruck juste à la sortie de la ferme, sur la grande route.

Paulette (Surprise et qui va recevoir un SMS) – Ah! Vous vendez de la bouffe en camion. Et ça se mange vos trucs... C'est plein de gras. C'est dégoûtant. (Consultant son téléphone) Ah, c'est Olivier qui m'envoie un MSS (MSS, pas SMS). Il me dit que c'est Marcel qui a pris un coup de jus en essayant de faire marcher sa chaîne Hi-fi, alors qu'il s'exerçait à faire un striptease....

Sam (Qui semble s'effondrer) - Noooon!

**Paulette** (Plus terre à terre) – Ben dis donc, tu parles d'une histoire toi. J'espère que les bijoux de famille n'ont pas trop morflé...

**Sam** – Ben ne vous gênez pas surtout. Comment ça se fait que vous le connaissez comme ça Marcel ? Il vous connaît au moins lui aussi ? Il faut que je me renseigne sur sa santé au Marcel...

On entend distinctement une voiture se garer rapidement

**Louise** (Qui rentre dans la cuisine avec sa tenue sexy et qui se retrouve nez à nez avec paulette et sa tenue plus que négligée et devant Sam qui elle a une tenue convenable (donc trois looks différents)) – Bah! Qui êtes-vous? Que faîtes-vous là?

Sam et Paulette (Répondant en même temps) – Et vous ? Vous êtes qui ?

*Louise* – *Je* suis Louise. *Je* tiens l'agence matrimoniale du centre-ville.

**Sam** (En la montrant du doigt) – Oui c'est vous qui suiviez l'ambulance des pompiers. (Très inquiète) Vous avez des nouvelles de Marcel ?

Paulette (En souriant bêtement et en montrant largement ses dents) – Comment va-t-il?

**Louise** — Justement je viens de l'hôpital. Ils n'ont pas voulu que je reste, c'est pour ça que j'ai juste fait un aller-retour. Quelle histoire!

Paulette – Comme vous dites quelle histoire. Mais vous venez faire quoi chez Marcel?

**Louise** – Il faut que je lui trouve un caleçon de rechange, car lorsqu'il y a eu ce court-circuit ça lui a fait exploser le sien.

Sam – Oh mon dieu!

**Paulette** – Quelle horreur! Mais vous savez où se trouvent les caleçons de Marcel?

**Sam** – Oui. D'ailleurs ce sont des choses personnelles.

**Louise** (Qui s'agace) – Personnelles ou pas, il faut que je lui en trouve un. Le pauvre, tout est à l'air libre et avec cette chaleur qu'il fait, plus les moustiques qui trainent de droite à gauche. Je ne vous dis pas le résultat.

**Paulette** (L'air surprise) – Vous êtes en train de nous raconter que ses bijoux de famille sont en exposition?

Sam (Fâchée) – Mais arrêtez Paulette. Ça devient gênant maintenant. Pauvre Marcel.

Paulette – Non mais cette femme est en train de nous dire qu'elle a vu le kiki de Marcel!

*Louise* (Très énervée) – *N'importe quoi, vous êtes malade?* 

**Paulette** (Soudain très emportée et jalouse que Louise sache des choses qu'elle-même ne sait pas) – Vous êtes une femme vicieuse. Vous le portez sur vous de toute façon !

Louise (Prête à en découdre et s'approchant tout près de Paulette) — C 'est vous qui avez l'esprit mal tourné, espèce de folle! Et vous! Vous vous êtes regardée? On dirait que vous êtes habillée dans une serpillière!

Paulette (Qui montre ses deux petits poings serrés à Louise) – Espèce de quoi ? Allez-y redites-le!

**Louise** – Folle dingue!

Paulette et Louise s'attrapent les cheveux violemment et commencent à se battre alors que Sam essaie de les séparer.

Sam – Stop! Arrêtez-vous. Ça suffit!

Apparition soudaine de Dany et Julie qui arrivent en courant dans la cuisine, affolés.

Dany – Mais qu'est ce qui ce passe ici?

Dans la bagarre entre Paulette et Louise, Dany reçoit un coup et tombe par terre.

Julie (Ahurie de voir Dany par terre) – Non mais ça va pas!

Louise et Paulette se calment en voyant Dany par terre.

Dany (Reprenant ses esprits) – Ouah! Quelle droite! Je ne l'ai pas vu venir celle-là!

Sam (En aidant Dany à se relever) – Attendez ça ne sert à rien de s'énerver. Il faut penser à Marcel!

**Julie** (Inquiète) – Explique nous, Sam ce qui s'est passé ici. On a vu passer l'ambulance des pompiers à toute allure il y a à peu près une heure.

**Dany** – Et Marcel?

Louise – En voulant régler sa chaine hifi, il y a eu un court-circuit et PAF!

Dany - Et PAF?

Louise – Oui PAF! Il y a eu un éclair et d'un seul coup plein de fumée

Julie (Effrayée) - Quelle horreur!

**Paulette** – C'est ça que je sens depuis tout à l'heure. Il y a comme une odeur de cochon grillé.

Sam – Je ne sens rien moi! Arrêtez un peu Paulette QUYBAS ...Q.U.Y.B.A.S!!!

Louise (Tranchant net) – Bon ça ne me donne pas un caleçon pendant ce temps-là!

Julie (Surprise) – Un caleçon?

Louise (Faisant comme un immense geste des mains tel un magicien) — Oui le court-circuit lui a fait sauter le caleçon!

Julie – Ah oui quand même. Ca a été violent!

Paulette – Oui. En plus elle a vu le kiki à Marcel!

Louise lève les yeux au ciel d'un air agacé.

Julie – Louise regarde dans la panière de linge.

Louise se dirige vers la panière de linge et défait un à un les vêtements jusqu'à trouver le caleçon (grand caleçon difforme et très épais qu'elle expose bien en évidence au public)

Sam (L'air soucieuse) – Mon pauvre Marcel!

**Paulette** (En faisant la grimace) – Bah ce n'est pas le vôtre?

**Louise** (Jetant le doute) – Le caleçon ou Marcel?

Sam – Parce que c'est le vôtre peut-être?

Paulette – Pour l'instant non. Mais ça ne va peut-être pas tarder ? Je le sens !

Sam – De toute façon vous sentez tout et n'importe quoi. Ce n'est pas un nez, c'est un groin que vous avez. Je suis sûre que vous ne devez pas avoir de mal à dénicher les truffes !!!

**Paulette** – Je ne vous permets pas! Vous êtes jalouse. C'est ça.

**Dany** – Arrêtez, vous n'allez pas recommencer!

**Julie** – Oui ça suffit. Mais qu'est-ce que l'on peut faire pour Marcel ? Et Eglantine, elle doit être dans tous ses états !

**Louise** (En se dirigeant vers la sortie, mais ne part pas encore) – Bon ce n'est pas le tout. Je pars vite à l'hôpital donner son caleçon à Marcel.

Julie (Dans un moment de pitié) – Pauvre Marcel! Je l'aime bien moi. Il a son petit charme.

Dany – Merci pour moi c'est sympa.

**Julie** (Volontairement malicieuse) – Oui. En réfléchissant, je trouve qu'il a un charme que toi tu n'as pas justement Dany.

Sam (Qui se met à jalouser) – Ca suffit peut-être maintenant?

Dany – Et c'est quoi ce charme que je n'ai pas ?

Julie – Tu veux dire ce charme que tu n'as pas et que tu n'auras jamais mon pauvre!

**Dany** – Et bien, si je te gêne, dis-le-moi toute suite. Je m'en vais!

**Julie** (Cassante volontairement) – Ecoute puisque tu le proposes si gentiment, eh bien je ne te retiens pas!

Dany part très énervé...

**Paulette** − *J* 'ai l'impression que vous avez des vues sur Marcel.

Julie – Pas du tout. Marcel est juste un ami

Sam – C'est mon ami aussi. (Insistant très lourdement) Je dirais même mon meilleur ami.

Julie – N'exagère pas non plus Sam.

**Sam** (Se posant en femme qui détient seule la vérité) — *Mais non c'est vrai. Il se confie beaucoup à moi. Il me dit tout.* 

**Paulette** – Avec votre bouffe en camion, je ne sais pas comment il peut vous parler. Ça doit lui coller aux dents.

**Sam** – C'est sûr que côté dents vous avez une bonne longueur d'avance...

**Julie** (Qui veut stopper net Sam et lance méchamment et sèchement) – Et ton camion de malbouffe, il se garde tout seul pendant que tu es là Sam ?

**Sam** – En quoi ça te regarde toi?

**Paulette** – Oui, elle a raison et en plus ça nous ferait des vacances si tu retournais griller tes gaufrettes!

**Sam** – Non mais vous êtes toutes frapadingues?

**Louise** (Qui faisait tournoyer le caleçon de Marcel en attendant) — Du coup, je vais attendre que vous partiez pour aller porter son caleçon à Marcel... Je n'ai pas confiance dans ces mégères...

**Sam** – D'abord qu'est-ce que ça peut bien vous faire que mon camion soit fermé ou pas. Hein! Vous attendez toutes que je parte pour me piquer mon Marcel!

**Julie** (Qui n'a pas compris) – Ah parce que tu portes un Marcel comme les mecs sous ton chemisier ? C'est original!

Paulette – Je crois qu'on ne parle pas du même Marcel!

Les femmes se remettent à s'enguirlander et à se chamailler, allant même jusqu'à s'attraper les fringues, au point que l'une d'elles va littéralement arracher complètement une manche entière du chemisier de Sam. Ce qui va avoir pour effet de calmer net tout le monde.

**Louise** (Repoussant de la main fortement Julie) – D'abord il ne faut pas parler comme ça du Marcel...

**Sam** (Poussant à son tour Louise de la même façon) – *Non mais ça ne va pas de bousculer les gens comme ça ?* 

**Paulette** (Accrochant à son tour Sam et en la poussant des deux mains) – Tiens, voilà ! Ça t'apprendra à vouloir garder le Marcel pour toi toute seule...

Sam – Mais je vais t'en coller une!

Julie (Qui tente de s'interposer entre toutes) – Oh, mais vous êtes malade les filles. Faut arrêter vos

délires, là!

Du coup Louise, Sam et Paulette se retournent brutalement vers Julie et se font très menaçantes. Julie se retrouve donc seule faisant face aux trois autres. Bien entendu elle recule alors que les trois autres avancent, de plus en plus menaçantes, remontant leurs manches pour en découdre. Elles se jettent sur Julie et dans un grand embrouillamini, se « crêpent le chignon » jusqu'à ce que Sam se fasse arracher une manche complète de chemise et qu'elle calme tout le monde...

**Sam** (Agitant sa manche de chemise et stoppant net tout le monde) – *Oh! Maintenant on arrête les conneries. On ne va pas s'entretuer tout de même....* 

**Julie** – Je suis d'accord!

Paulette – Oui. Vous avez raison, c'est trop idiot...

**Louise** (Blaguant) – Finalement, un chemisier à une manche, c'est presque aussi joli que de porter un marcel...

Les autres s'apprêtent à lui sauter dessus lorsque soudain reparaît Olivier, tout penaud, qui admire la situation...

*Olivier – Je vois qu'il y a de l'animation!* 

Les quatre femmes stoppent net leur envie de se faire la tête de Louise et, se retournant brutalement vers Olivier, elles décident de s'en prendre à lui plutôt qu'à Louise.

**Julie** (Pointant du doigt Olivier) – A l'assaut...

Sam – C'est toi qui vas prendre puisque c'est ça...

Olivier – Mais vous êtes folles! Au secours....!

Louise – Oui, je suis d'accord, il faut le découper en petits morceaux...

**Paulette** – Oui, enfin pas trop petits les morceaux, sinon ça va coincer entre les dents...

Olivier (Qui prend très peur à son tour et se réfugie dans un petit coin de la pièce) – Au secours ! A l'aide !

Olivier tente alors de s'échapper par la porte mais il s'y prend si mal qu'il n'y arrive pas et se retrouve face à face avec les quatre filles. Un petit silence et puis on met une musique d'ambiance type western avant le grand duel. Les acteurs doivent en rajouter pour faire comprendre que la situation va complètement dégénérer...

Sam – Fais ta dernière prière El Gringo!

Olivier (Qui tombe à genoux et se signe comme pour un dernier adieu) — J'aurais aimé vivre tellement plus longtemps... Je suis trop jeune pour mourir (Il crie à nouveau) Au secours!

Dany (Qui entre, tout surpris et essoufflé) – Qu'est-ce que c'est que ces cris ! On torture quelqu'un ici ?

C'est alors que, étonnamment, les quatre femmes se métamorphosent et redeviennent toutes cool à la surprise générale.

**Sam** (Mielleuse, joignant le geste à la parole) – On voulait juste lui réajuster son col qui est mal mis.

Paulette – Oui et puis aussi ôter la poussière de son pantalon...

Julie – Sans parler de la veste, un peu froissée...

Louise – Et les cheveux un peu en bataille...

Olivier (Qui ne sait plus où se mettre) – Oh! Arrêtez de me tripoter ça devient insupportable maintenant.

**Dany** (A Olivier) – Ben alors, pourquoi tu cries comme ça Olivier? (Puis il se met à observer de très près Olivier, le scrutant sur son visage comme s'il cherchait des détails) C'est dinque ça!

**Paulette** – Qu'est-ce que vous avez à le regarder comme ça de si près ?

Olivier- Vous m'avait jamais vu?

Sam – Ben oui, ça fait très bizarre ton attitude Dany?

**Dany** – J'ai croisé un mec, là, dans le chemin, avant de venir, c'est dingue comme il avait le même regard que toi Olivier, le même nez, le...

Sam (Qui coupe net Dany) - Le même air con aussi?

Louise - Oui et alors?

**Julie** – C'est fou ça. Pour une fois que tu ne dis pas d'imbécillité... Je dois avouer que j'ai eu la même sensation il y a un moment lorsque j'étais aussi dans le chemin, avec tous ces gradés qui sortaient la voiture de gendarmerie de l'ornière de boue.

**Dany** − Ah, tu vois!

Sam – Un gradé?

Julie – Oui, je crois que c'était un caporal, avec ses trois ou quatre étoiles sur son képi...

**Olivier** (Qui en rajoute) – Alors s'îl y avait des étoiles sur son képi, en général ils sont au moins commandants de division...

Sam – Et comment tu sais ça toi?

**Dany** – Ben oui, comment tu sais ça, toi?

Olivier – Mais vous croyez quoi ? J'ai beaucoup de connaissance dans l'armée.

**Olivier** – Eh bien je n'ai pas connu mon père mais on m'a toujours dit qu'il était gradé dans l'armée et donc les étoiles c'est au moins général en général mon commandant...

Louise – Là, je ne suis plus!

Julie (Qui décroche son téléphone qui vient de sonner, stoppant les autres) – Oui, allô!

Tél - ...

Julie – Quoi! Mais c'est n'importe quoi! (Raccrochant et s'adressant à tous les autres) C'est Eglantine qui vient de m'annoncer que Marcel s'est enfui de l'hôpital en chapardant la blouse d'une infirmière...

Julie, Louise, Sam, Paulette, sans demander leur reste, sortent précipitamment en se bousculant pour sortir la première.

Julie, Sam, Louise, Paulette - Non, moi d'abord... C'est MON Marcel!

Olivier - Pauvre Marcel...

**Dany** (Qui reste totalement stupéfait et qui du coup part seul derrière les femmes) – *Je crois que je vais avoir quelques explications à demander à ma femme, moi !* 

On peut avoir une musique de fond pour la sortie de Julie, Sam, Louise et Paulette après la dernière réplique d'Olivier. La musique s'arrête...

Olivier (Seul sur scène se tournant vers le public) — Mais qu'est-ce que c'est cette embrouille! Je ne comprends plus rien. Une femme d'accord. Deux femmes pourquoi pas. Trois femmes, là ça se complique. Mais quatre (d'un air dépité) eh bien bonjour les dégâts. Mais qu'est-ce qu'il va faire de tout ça le Marcel!

On entend une voiture qui se gare à l'extérieur et les hurlements de Eglantine après Marcel. Olivier écoute d'un air étonné....

**Eglantine** (En off) – Sors de là Marcel. Sors de là tout de suite!

Marcel (En off) – Mais môman, tu ne te rends pas compte...

**Eglantine** (En off) – Pas compte de quoi ? C'est toi qui ne te rends pas compte, abruti... Rentre à la maison !

Marcel rentre dans la cuisine, vêtu de la blouse d'infirmière avec ses grandes chaussettes, les cheveux droits sur la tête, du noir sur les joues pour montrer l'explosion qu'il a subi.

Olivier – Marcel qu'est-ce que tu fais là ? Tu es inconscient...

Marcel - Oh, Olivier si tu savais...

**Eglantine** (Enervée Eglantine entre à son tour dans la cuisine en poussant violement Marcel) – Dégage de là, espèce de mauviette....

Marcel (D'un ton sec) – Non môman! Je ne suis pas une mauviette!

**Olivier** – Mais tu aurais dû rester à l'hôpital après le choc que tu as subi. Ce n'est pas bien malin tout ça Marcel!

Marcel – Mais... Ils ont voulu me piquer.

Olivier – Te piquer?

Marcel - Oui comme un chien!!!

Eglantine (L'air agacée) – Pffff! Tu n'exagères pas un peu quand même Marcel.

Marcel – (Sûr de lui) Ils ont voulu me droguer. Je l'ai vu, moi, le bonhomme avec sa grosse seringue et son aiguille de 20 cm !

Eglantine – Mais tu divagues, mon pauvre Marcel. C'était juste un remontant.

Olivier – Ce n'est pas raisonnable. Et c'est quoi cette tenue?

Eglantine – La honte. Il a fallu en plus qu'il chaparde une tenue d'infirmière!

Marcel – Oui. Eh bien je n'ai trouvé que ça et... Je n'allais pas m'enfuir à poil non plus quand même !

**Eglantine** – Hé bien tu n'avais qu'à rester tranquille aussi. Il a fallu quand même te courir après dans tous les couloirs de l'hôpital pour faire cette piqûre!

Olivier se met à rire en cachette prenant le public à témoin et l'incitant à se marrer aussi)...

**Marcel** (D'un air malicieux) – Oui. Et vous ne m'avez pas rattrapé! (Il dit cette phrase en chantonnant).

Olivier – Ce n'est pas sérieux Marcel. Tu es un grand garçon maintenant!

Marcel (En pleurnichant) J'ai peur des piqures!

Eglantine – Arrête ton cirque Marcel, ça suffit.

Olivier – Mais comment avez-vous fait pour sortir de l'hôpital sans vous faire repérer?

**Eglantine** – Figure toi que cette mauviette s'était cachée derrière les poubelles de la cantine de l'hôpital. Je te l'ai chopé, foutu dans le coffre et en route ma poule!

Olivier (En riant) – Impressionnant! Deux vrais petits délinquants!

**Eglantine** (Fâchée) – Tu crois que ça me fait rire? Et bien sûrement pas!

**Olivier** – Bon je vois que Marcel ne s'en est pas trop mal tiré de toute cette histoire. Je suis rassuré... A part cette tenue!

**Eglantine** – Oui ridicule!

Marcel – Oui, et bien je n'ai pas eu le choix, il fallait que parte rapidement. Je ne supporte pas les hôpitaux

**Olivier** – Je vais regarder dans les bannettes de linge. Il y a bien quelque chose pour changer cette blouse.

Olivier fouille dans les bannettes de linge et trouve une tenue et la donne a Marcel sans la montrer au public pour laisser la surprise de voir réapparaitre Marcel dans une tenue ridicule (exemple : short à fleurs et tee-shirt avec une inscription « beau gosse » à l'appréciation du metteur en scène)

**Eglantine** (Inquiète) – Ne fout pas trop le bazar dans mon linge. Ça se voit que ce n'est pas toi qui repasse!

*Olivier* – Tiens Marcel, va enfiler ça. Ca va être plus convenable.

Marcel part vers une porte pour se changer.

**Eglantine** (En parlant fort) Et fais-toi un petit brin de toilette, ça ne sera pas du luxe.

*Olivier* (Qui se tourne vers Eglantine un peu embarrassé...) – *Eglantine il faut que je te parle*.

**Eglantine** (Répondant d'un ton désagréable) – Qu'est-ce qu'il y a ?

Olivier – J'ai vu Paulette.

Eglantine – Paulette qui?

Olivier - Paulette KUBAP.

**Eglantine** – La fille du patron de l'usine de moules a mouler ?

Olivier - Oui, et aussi il y avait Louise... Julie et... ...Sam...

Eglantine (Agacée) – Sam! Encore elle! Qu'est-ce qu'elle vient harceler mon Marcel celle-là?

Olivier – Je suis un peu gêné, Eglantine, je crois que Marcel n'a pas que Paulette comme prétendante!

**Eglantine** – Mais qu'est-ce que tu me racontes, là, Olivier t'as bu ou quoi?

Olivier – Non mais je crois que Julie, Louise et Sam ont le béguin pour Marcel...

Eglantine – Arrêtes, tu me fais peur... Mon dieu qu'est-ce qu'on va faire...

**Dany** (Qui reparaît penaud. Il a sur la joue la marque très visible et bien appuyée d'une main. C'est une claque qu'il a reçue. Elle doit être très nette et il doit se positionner au public de telle sorte que celle-ci se voie bien) – Ma femme vient de m'emmancher une grosse baffe... Ça fait mal!

**Eglantine** – Si ça avait été moi, tu en aurais pris deux. Une sur chaque joue! Et mon pied en bonus chez bien où!

*Olivier – Pourquoi tant de haine entre vous ?* 

**Dany** – J'ai l'impression que ma femme veut décrocher Marcel! Alors déjà que la vie à la ferme, c'est pas facile tous les jours si en plus la vie à la femme ça devient compliqué...

**Olivier** – Marcel ne veut plus vivre à la ferme, il en a marre. Il dit qu'il prend des coups de tous les côtés et que tout le monde s'en fout.

**Dany** – Avant, c'étaient les femmes qui voulaient vernir vivre à la ferme. Ils en avaient même fait une émission là-dessus. Voilà que maintenant ce sont les hommes qui veulent aller habiter à la ville... Le monde à l'envers...

Eglantine – Toi, Dany, tu as une grande ferme et plein d'aides de partout, mais nous, on n'a rien ou presque rien. Comment on peut vivre décemment avec rien du tout... Hein... Sont gentils les bouseux de l'Europe, mais faudrait peut-être qu'ils salissent leurs bottes de temps en temps...

**Dany** – Mais alors, ma femme?

**Eglantine** – T'inquiètes, le Marcel il n'est pas intéressé. Il n'aime pas les pétasses...

**Dany** (Qui s'emporte et commence à empoigner Eglantine par le col en la secouant) — Quoi ! Comment que tu traites ma femme toi ! Je vais te refaire la façade, moi si tu traites ma femme comme ça...

Olivier (Qui sépare et tente de calmer les deux) – Oh! On se calme.

Entre alors Marcel, vêtu de sa nouvelle tenue, se présentant face au public, ridicule au possible.

#### Rideau

#### **ACTE III**

- **Trois semaines plus tard**. Nous sommes toujours dans la cuisine de ferme de Marcel et Eglantine. Mais la table principale et les chaises ont disparu et sont remplacées par une table de camping, toute petite et deux sièges pliants de camping. Il est 14 h 45 à la pendule.
- Marcel (Qui est en train de finir de lire des lettres secrètes qu'il va soudainement planquer derrière le buffet) J'ai encore celle-ci à finir de lire mais maintenant que j'ai toutes les lettres, je vais enfin savoir à quel point elles m'aiment ces gonzesses... Après, il n'y aura plus qu'à choisir...
- **Eglantine** (Qu'on ne voit pas et qui est en voix off) Alors tu viens oui ou non!
- Marcel (Qui agit dans la précipitation et va cacher les lettres derrière le buffet, avec la complicité du public) Là, dans le petit renfoncement, personne n'aura idée d'aller les chercher ici. Faut dire qu'avec tout ce bouleversement, ce n'est pas facile en ce moment... (Parlant vers l'extérieur en criant) J'arrive! (Au public) Quand je pense qu'il y a trois semaines c'est moi qui ai pris un coup de jus et que maintenant ce sont les gonzesses qui sont complètement électriques avec moi, complètement allumées, sous tension. Elles « ampère » pas...
- Marcel (*Prêt à franchir la porte et se ravisant brutalement vers le public*) Heulo! Voilà que je viens de me rappeler que la pelleteuse doit arriver. Mais je ne sais plus si j'ai dit à trois femmes de venir pour une heure ou à une femme de venir pour trois heures... Quel idiot! (*Regardant ostensiblement sa montre*) Normalement ça le fait largement. Pourvu qu'elle ne soit pas en avance la pelleteuse...
- **Eglantine** (*Toujours en voix off*) Alors! Ça vient?
- **Marcel** (Se décidant à partir. Mais il va mal fermer la porte qui va rester entrouverte) Qu'est-ce qu'elle avait besoin de vendre sa table de cuisine aussi. C'est bien de vendre sur le Grand Coin, mais après faut assurer... Enfin, heureusement, c'est à 100 mètres, donc juste à côté.
- Il part. La scène reste vide quelques instants puis le téléphone retentit plusieurs fois et bien entendu personne ne répond...
- Timidement, on voit Paulette entrer, hésitante puisque la porte est restée légèrement entrouverte. Elle pénètre sur la scène et scrute tout autour pour tenter de trouver quelqu'un...
- **Paulette** Il y a quelqu'un ? (Après un instant) Je me suis permis d'entrer puisque la porte était déjà entrouverte... (Le téléphone retentit de nouveau et fait sursauter Paulette qui a une grosse peur) Oh mon dieu, quelle peur. Comme si je m'attendais à ça... (Reprenant timidement alors qu'elle tourne le dos à la porte) Il y a quelqu'un ?
- **Louise** (Toute de noir vêtue, maquillée à outrance et faisant « presque peur » dans l'entrebâillement de la porte qu'elle n'a pas encore tout à fait franchie. Elle crie fort) *Oui. Moi!*
- **Paulette** (Se retournant totalement surprise et apeurée, criant et s'évanouissant de peur) Ahhhhhh! (Elle tombe au sol, inanimée).
- Louise (Qui se précipite pour la relever et s'excuse face au public) Mince. On m'avait dit que je faisais peur habillée comme ça. Je croyais que c'était pour rire. Mais à ce point-là! Je déconnais Paulette. C'était pour rire... Debout! Zut. J'espère que je ne l'ai pas tuée par crise cardiaque... (Puis au public) D'un autre côté ça ferait une concurrente de moins!
- Julie (Qui débarque à son tour, surprenant Louise en train de relever Paulette) Quoi ! Qu'est-ce que tu lui as fait à Paulette ? Tu l'as assassinée ? Je sais que c'est une concurrente mais tout de même, de là à la tuer !
- **Louise** Mais non, elle s'est juste évanouie en me voyant arriver. Mais d'ailleurs comment se fait-il que nous soyons trois à venir à cette heure. Moi il m'avait donné un rendez-vous en seul à seul à 15 heures. Je sais que j'ai dix minutes d'avance mais...
- Julie Ben moi aussi, 15 heures, qu'il m'avait dit!
- Paulette (Qui se réveille et émerge) Moi c'était pour 3 heures de l'après-midi!

**Louise** – Avec la chance qu'on a Sam va aussi débarquer! Pourtant c'est notre concurrente la plus difficile à écarter... Faut qu'on se lie contre elle, les filles...

**Paulette** – Et pourquoi il n'y a plus ni tables ni chaises ? Il est en faillite ?

Julie – Non, il a réussi à vendre ses vieux meubles sur le Grand Coin et en attendant, il campe...

**Louise** – Il est gonflé lui, il donne rendez-vous à une femme pour 15 heures et il n'est pas là pour la recevoir... Ca ne se fait pas...

**Paulette** – Si ça se trouve, il a confondu une femme pour trois heures avec trois femmes pour son quatre-heures!

Sam (Qui arrive en courant, très essoufflée) – Bonjour les filles! Je vous ai vu passer et vous diriger chez Marcel. Je me suis dépêchée de vous rejoindre car il fallait que je vous parle absolument.

Julie – Eh bien qu'est-ce qui t'arrive?

Louise (A Sam) – Oui raconte nous.

Paulette – Calme-toi! Respire, t'es toute bleue.

Sam – Tout à l'heure j'ai servi un homme qui voulait savoir où habitait le Marcel!

**Julie** – Ah bon! Pourquoi?

Louise – Tu l'avais déjà vu ?

Sam – Non et j'ai fait celle qui ne connaissait pas Marcel.

Paulette – Et alors, il voulait quoi à mon Marcel, celui-là?

Julie, Louise et Sam – (Disant en même temps et bien fort) – Ce n'est pas TON Marcel!

Paulette (En soufflant et très agacée) - Oh c'est bon!

Sam - J 'ai pu le faire parler et à ce que j'ai compris, ce monsieur serait un promoteur immobilier.

Louise – Encore un voleur!

Sam – Oui. Et il serait intéressé par les terres de Marcel!

**Julie** – Et pour en faire quoi ?

Sam – Et bien c'est là le problème....

Paulette – Quel problème?

Sam – Ce monsieur veut convoiter les terres de Marcel pour construire... un immense camping

Julie – Mon dieu c'est quoi ce délire!

**Louise** – C'est une blaque j'espère?

Sam (Désespérée) – J'aimerais bien. Mais il était très sérieux.

Paulette – C'est plutôt bien ça. Ca me fera un endroit pour passer des vacances.

Louise – Euh... Tu es sérieuse?

Paulette –Et pourquoi je n'aurais pas le droit ?

Sam, Julie et Louise (Ensemble) – N'importe quoi!

**Paulette** – Ce n'est pas une mauvaise idée, si ça peut dépanner certaines personnes à faire des affaires! On a l'habitude de rendre des services en campagne!

Julie – Faut peut-être pas abuser non plus! Quand même!

Sam essaie d'esquiver le sujet en changeant de conversation....

Sam – Et puis d'abord, vous faites quoi encore toutes les trois chez Marcel?

**Louise** – Marcel nous a donné rendez-vous à toutes les trois et je crois qu'il s'est trompé dans les horaires.

*Julie* – Du coup ont est arrivées toutes les trois à 15 h.

Paulette – Il va falloir qu'on lui parle au Marcel.

Sam – Oui. Cette situation ne peut plus durer, il va falloir qu'il choisisse! J'ai compris que tout le monde veut draguer Marcel et ça n'est pas possible. Comment se fait-il qu'il vous ait demandé de venir toutes ensemble et pas moi?

Louise - C'est clair!

**Paulette** – Pourtant, je pense qu'entre nous quatre, je sors du lot.

Julie (S'adressant au public) – Tu parles d'un lot!

Sam (Méprisante) - Achète-toi des lunettes ou change de miroir alors !

**Louise** – C'est bon, on ne va pas recommencer! De toute façon c'est au Marcel de choisir.

Sam – Il faut que je trouve un moyen pour parler de cette histoire de terre à Marcel.

**Louise** – Oui. Mais sans que Eglantine le sache. Autrement le projet de Marcel de quitter la ferme est foutu!

**Paulette** – Mais qu'est-ce que l'on va faire ?

**Julie** – Je vais mettre au courant Dany de cette histoire. Enfin je vais essayer, car entre lui et moi.... Enfin, vous voyez quoi!

Paulette – Tu n'as qu'à laisser Marcel tranquille et t'occuper de ton mari... Et puis voilà!

Louise – En même temps, elle n'a pas tort...

Julie part en haussant des épaules tout en soufflant fortement...

Sam – Ecoutez les filles, venez au food-truck, on va parler de tout ça. Il faut que l'on sorte Marcel de toute cette histoire. Il faut qu'on l'aide à partir de la ferme et qu'il puisse s'installer en ville (Se retournant vers le public en aparté sans que les autres entendent) Avec moi bien sûr !

Les filles partent ensemble en laissant la porte entrouverte comme lors de leur arrivée... Un moment plus tard, retour de Marcel et Eglantine.

Marcel – Bah, la porte est restée entrouverte. Zut j'ai dû mal la fermer (en s'adressant au public) Oh! J'espère que l'on ne m'a pas volé mes lettres!!!

Marcel se dirige vers le buffet pour vérifier que les lettres sont toujours à leur place! Eglantine arrive à son tour, surprenant Marcel qui sursaute.

**Eglantine** – Qu'est-ce que tu fouilles dans le buffet ?

Marcel (Très gêné) – Non. Non, rien! J'ai cru voir quelque chose bouger!

**Eglantine** (En se dirigeant vers le buffet) – Qu'est-ce qui bougeait?

Marcel (En essayant de repousser Eglantine) – Rien je te dis. Je me suis trompé...

**Eglantine** – Mais laisse-moi regarder (dans la panique Marcel laisse tomber les lettres par terre que Eglantine récupère...) C'est quoi ça ?

Marcel (L'air ignorant) – Je ne sais pas!

**Eglantine** (Qui regarde les lettres et les lit) – Ce sont des lettres de prétendantes et tu ne m'a rien dis!

Marcel - Oui et alors!

Eglantine – Pourquoi tu l'es a cachées ?

*Marcel* – Parce que je savais que ça allait te mettre en colère.

**Eglantine** – Tu n'as pas besoin de ça. Tu sais que je t'ai déjà trouvé la femme idéale.

Marcel - Ah oui! Qui?

**Eglantine** – T'en fais exprès ou quoi ? Paulette!

**Marcel** (Très en colère) *Je veux que tu arrêtes de tout choisir à ma place. Ce n'est pas à toi de gérer ma vie. Je serai tranquille une fois que j'irai m'installer en ville!* 

**Eglantine** – Mais elle est bien la Paulette en plus c'est un bon parti. Son père c'est le patron de la plus grosse usine de moules a mouler!

**Marcel** – Et alors?

**Eglantine** – Ca suffit. Et puis tu n'as aucun goût en matière de femmes. Regarde-toi c'est pareil pour tes vêtements!

Marcel – Evidemment. C'est toi qui choisis mes fringues ! Mais il faut que ça change maintenant... Je ne suis plus un enfant. Je suis un homme maintenant (fier de le dire tout en bombant le torse).

Eglantine (Vexée) – Mais c'est qu'il se rebellerait le gamin!

**Marcel** (Qui décide d'éloigner sa mère) – Je te signale que la pluie va arriver d'un moment à l'autre car ça menace. Or tu as mis du linge à sécher dehors!

*Eglantine* (En panique) – *Tu ne pouvais pas me le dire avant, bougre d'idiot.* 

*Marcel* (Malicieusement moqueur) – *Je suis ton fils hein! Qui se ressemble s'assemble!* 

**Eglantine** (Repartant vers extérieur) – Déjà que ma machine ne lave pas très propre si en plus mon linge salit dans la terre...

Marcel (Reprenant les lettres lâchées par sa mère) – Alors voyons ce qu'elles ont répondu à la première question : Qu'est-ce qui te plaît le plus en moi ? (Il prend les lettres une à une et les lit mais sans jamais dire qui a donné la réponse) Elle, elle dit : « Ta beauté ». L'autre a dit : « ton physique d'athlète », et elle (complètement interloqué par la réponse) : « Les autres se moquent tous de moi » et voyons alors la dernière : « Ta simplicité et ta gentillesse »...

Alors Marcel fait les cent pas de long en large, tout en se grattant la tête...

**Marcel** – Je ne sais pas pourquoi, mais il y a quelque chose qui ne colle pas. Et dans aucune des réponses. Ca sent le faux ! Il va falloir que je comprenne parce que ça ne me plaît pas, dès la première réponse...

Le portable de Marcel sonne et il répond.

Marcel – Oui Pierrot, tu vas bien?

Tél. - ...

Marcel – Je peux te dire que ça marche du feu de dieu! Elles ont toutes plongé droit dans le panneau... Je suis rentré plus vite que prévu et comme j'ai vu qu'elles étaient là, je me suis caché dans la buanderie juste à côté pendant que ma mère allait au jardin et je les ai écoutées piaffer les minettes.

**Tél.** – ...

Marcel (Qui éclate de rire, tout en rangeant ses lettres qu'il met dans sa poche face au public) – Ah oui, ton idée était géniale. Je n'y aurais pas pensé. J'imagine très bien l'arrivée d'un établissement hors normes à la place de mes champs de blé... Ton idée était tout simplement magnifique. Merci. Je peux te dire que ça jacasse maintenant.

*Tél.* – ...

Marcel – Oui, c'était le but recherché. Maintenant je n'ai plus qu'à attendre pour savoir la vérité. Elles vont se dévoiler toutes les unes après les autres. Quand je lis les réponses qu'elles m'ont faites dès la première question posée... je sens que je vais m'amuser...

Tél. – ...

**Marcel** – Ma mère ? Elle ne sait rien du tout. Je te la manipule comme je veux. J'en fais ce que je veux et ça marche. Je te laisse, j'entends du bruit. Je crois que quelqu'un arrive...

Entrée fracassante de Paulette qui se jette littéralement sur Marcel au point de le renverser par terre...

**Paulette** (Qui se jette sur Marcel et le fait tomber à terre, basculant en même temps que lui) – Je te veux Marcel, je te veux. C'est moi qui t'ai vu la première... Faute que tu me dises oui.

*Marcel* (Qui se relève, abasourdi, se tenant le dos comme s'il avait eu mal) – *Non!* (Après un court instant) *Enfin je veux dire non pour m'avoir bousculé...* 

- Paulette Donc c'est oui!
- Marcel Non, ce n'est pas oui. Oui comme ça tout de suite... C'est qu'il faut que je réfléchisse moi... Il y a de la concurrence quand même...
- **Paulette** (Ouvrant grand la bouche devant le public et montrant encore plus sa denture inachevée) *Je vous l'avais dit qu'il finirait par dire oui...*
- Marcel Mais qu'est-ce que tu fais là Paulette. Je croyais que vous étiez toutes parties discuter avec les autres filles ?
- **Paulette** (Qui explique tout bêtement) *J'avais oublié mon sac* (Qu'elle trouve en même temps qu'elle parle. Il s'agit d'un sac très visible par sa couleur qui, en fait appartient à Sam) *mais je ne savais pas que tu étais là mon amour !*
- **Marcel** Oh là, on ne s'emballe pas comme ça... (Au public) Si je la laisse faire, je vais me prendre un grand coup de pelleteuse en pleine tronche moi...
- **Paulette** (Qui n'a pas entendu et qui se rapproche dangereusement de Marcel) Tu disais quoi?
- Marcel Rien! Je disais que je crois avoir entendu du bruit dans l'entrée...
- **Paulette** (Qui devient hargneuse) A tous les coups c'est la Julie. Elle n'en veut qu'à tes terres. Elle s'en est vantée. Elle s'en fout de toi, ce qu'elle veut, c'est que tu lui vendes tes terres pour une bouchée de pain. Elle a même mis Dany au courant et ils sont de mèche tous les deux...
- *Marcel* (Qui s'intéresse de près à ce que dit Paulette) *Ah tiens donc! Comme c'est surprenant.* (Paniquant) *Va vite te cacher dans la buanderie, et surtout ne fais pas de bruit...*

Paulette s'empresse de passer de l'autre côté de la porte... Arrive alors Sam, surprise de voir Marcel ici.

Sam – Ah! Tu es là Marcel?

- Marcel Oui, je suis arrivé par l'autre côté de la maison il y a quelques instants. Que veux-tu Sam?
- Sam (D'évidence pressée) Je me dépêche car les autres m'attendent. J'ai juste oublié mon sac. Tu ne l'aurais pas vu ? (Elle cherche du regard partout) Il est facile à voir : un sac rose facilement repérable...
- Marcel Ah non! Je crois que Paulette doit avoir le même? Non?
- **Sam** (Déçue) Ah! Tu as remarqué le sac à main de Paulette et pas le mien! Tu me déçois Marcel. J'étais certaine de l'avoir laissé ici... (Elle cherche) Va falloir qu'on se parle Marcel...
- **Marcel** Bien sûr Sam. Mais je te sens bizarre! Tu es malade?
- Sam Malade! Non je ne dirais pas ça Marcel. Mais je ne comprends pas ton attitude avec moi.
- Marcel Qu'est-ce que tu veux dire par là ? Tu es mon amie Sam ! J'aime bien parler avec toi, tu es marrante.
- **Sam** (Au bord des larmes) *Marrante! Je suis juste marrante!* (en se dirigeant vers la sortie, elle se met à pester) *Tu me déçois Marcel. Tu me déçois!*

Sam part.

- Marcel (Qui essaie de la rattraper en criant) Sam! Mais attends Sam! Il ne faut pas le prendre comme ça!
- **Marcel** (Qui revient en se frottant les mains et en s'adressant au public) Génial! Mon plan fonctionne comme sur des roulettes!

Dany débarque.

*Marcel* (Surpris) – Et bien que fais-tu là, Dany?

**Dany** – Je viens discuter un peu avec toi. Je viens juste de croiser Sam. Elle a l'air très fâchée.

*Marcel* (Il se dirige vers la table) – *Bien sûr. Viens t'assoir cinq minutes*, *on va parler*.

**Dany** – Ecoute ! Julie est venue me voir. Au début je croyais que c'était pour que l'on se réconcilie... Eh bien non !

*Marcel* – C'était pourquoi alors ?

Dany – Pour me parler de toi!

*Marcel* (Un peu gêné) – Pour te parler de moi ? Et elle t'a dit quoi sur moi ?

**Dany** – Sam lui a dit qu'un promoteur immobilier était intéressé par tes terres et pour en faire un immense camping!

Marcel (Faisant l'ignorant) – Sans déconner!

**Dany** – Je crois que Julie va venir te voir. Elle n'est pas au courant que je suis là car je voulais être le premier à te le dire. Tu es quand même mon copain, Marcel!

*Marcel* – Oui tu as bien fait mon Dany. Je vais quand même me renseigner de mon côté.

**Dany** (Se lève en se dirigeant vers la porte) – Bon! Je vais aller rentrer deux ou trois bottes de foin avant que le temps ne se gâte. On se tient au courant Marcel!

Marcel – Oui ne t'inquiète pas. Mais surtout pas un mot à môman.

**Dany** – Non! Ca va rester entre nous. A bientôt Marcel!

Marcel – Oui à bientôt Dany!

Dany sort et Marcel reste un moment seul de telle sorte que Eglantine ne puisse pas avoir croisé Dany. Eglantine rentre avec sa bannette de linge....

**Eglantine** – Ooouuuff! Eh bien il était temps que je rentre le linge. Ca se couvrait sérieusement (elle pose la bannette sur la table et s'assoie sur la chaise).

Julie tambourine à la porte et Marcel va lui ouvrir.

Marcel (Embêté) - Oooooh Julie!

Julie (Entrant) – Ah super! Vous êtes là tous les deux.

Eglantine – Eh bien qu'est-ce qui t'amène Julie?

Julie s'assoie sans demander la permission.

Eglantine (Qui insiste bien sur le fait) – Et bien je t'en prie assieds-toi!

Julie – Oui merci. Ecoutez! Il faut que je vous raconte... (Après une respiration longue) L'autre jour, Sam nous a raconté qu'elle avait servi un homme, costard-cravate qui venait prendre un café et qui lui a raconté être intéressé par tes terres, Marcel.

Marcel qui est resté debout derrière Julie et qui ne s'attendait pas à ce que Julie raconte tout ça à sa mère est très gêné. Il se prend la tête et commence à tourner en rond, s'agace.

**Eglantine** – Qu'est-ce que tu racontes Julie ? Tu as dû mal comprendre ?

Julie – (Qui insiste) – Non, non! Il veut les terres de Marcel pour faire un immense camping!

Marcel de plus en plus gêné fait de plus en plus de gestes d'anxiété.

**Eglantine** – Encore cette Sam. Mais qu'elle langue de vipère celle-là!

**Marcel** (Essayant de rattraper le coup) – Je pense qu'elle voulait faire une blague môman! C'est une rigolote la Sam!

**Eglantine** – Oui! Eh bien ça ne me fait pas rire, cette histoire!

Julie – Je vous assure c'est du sérieux!

*Marcel* – Non je pense que tu as du mal comprendre Julie

**Eglantine** (Se levant de sa chaise) – Je n'en crois pas un mot de cette histoire... Bon! Le temps a l'air de se dégager. Je vais aller faire un tour dans le jardin (en partant vers le jardin Eglantine se met à pester...) Un camping n'importe quoi! Et pourquoi pas une autoroute pendant qu'elle y est. Pffff!

Julie (Qui se retrouve seule avec Marcel, se tournant vers lui) – Mais je te jure Marcel!

Marcel – Julie! Arrête. Tu as dû te tromper.

Marcel (Qui essaie de déstabiliser Julie en déviant la conversation à son avantage) – Je suis sûr que tu

es venue raconter cette histoire pour éloigner môman et que l'on puisse rester tous seuls!

**Julie** (Qui se lève est se dirige vers Marcel) – Mais ce n'est pas désagréable non plus de rester seul à seul avec toi Marcel.

*Marcel* (Fier de la réponse de Julie, il fait le beau devant elle et devant le public) – *Tu es gentille Julie. Ca me gêne !* 

Julie (Qui commence à s'enflammer) – On ferait un beau petit couple nous deux...

**Marcel** (En repoussant les avances de Julie et en la dirigeant vers la sortie) – Ecoute Julie ! Je crois qu'il va falloir aller voir Dany, car je le sens un peu déprimé en ce moment. Je pense qu'il a des choses à te dire. (Il pousse Julie dehors sans ménagement.)

Julie – Non mais Marcel! Attends!

Marcel (Plutôt ferme et sec) – Oui à bientôt Julie. Embrasse Dany pour moi!

**Marcel** (Revenant devant le public, souffle un grand coup en s'essuyant le front) – Ooouuuff! On l'a échappé belle.

*Marcel* (Seul sur scène, il marche de long en large puis prend les lettres qu'il a mises dans sa poche et relis tout haut les réponses de ses prétendantes) – *Ta beauté, ton physique d'athlète, ta simplicité, ta gentillesse...* (En bombant le torse face au public) *En même temps elles n'ont pas tort. C'est tout moi ca!* 

**Louise** (Qui débarque sans frapper subitement en tenue toujours extravagante) – Marcel, faut que je te parle.

Marcel – Euh... Euh... Oui! Je t'écoute.

Louise – Je suis sûre que tu as craqué pour moi! Je l'ai vu dans ton regard.

*Marcel* (Très surpris) – *Ah bon!* (Il prend un miroir qui était posé sur le buffet, regarde ses yeux en exagérant des grimaces face au public.) *Je ne vois rien dans mes yeux, moi!* 

**Louise** (Empoignant Marcel violement) – Oui! Enfuyons-nous loin. Oui, loin de Julie, de Paulette, de Sam et de Môman

Marcel (Repoussant Louise) - Calme-toi! Ca suffit!

Louise – Excuse. Je me suis un peu emballée!

**Marcel** (Tout en remettant ses vêtements correctement) – Oui je crois!

**Louise** – Et puis il y a cette histoire d'entrepreneur...

Marcel – Ah! Tu es au courant aussi.

**Louise** – Oui. Sam nous a raconté qu'il était intéressé par tes champs de blé pour construire ce fameux camping.

**Marcel** – Oui ne t'inquiète pas. Je ne me laisserai pas faire!

Louise – Oui, je compte sur toi mon Marcel.

**Marcel** – Ne t'inquiète pas. Je pense que maintenant tu dois aller te reposer. Je te trouve un peu fatiquée.

Louise – Ah tu crois. C'est parce que je pense trop à toi! C'est pour ça!

*Marcel* (Poussant Louise vers la sortie) – *Oui ça doit être ça... Allez! Au revoir Louise.* 

Louise part en envoyant des baisers de la main et s'en va. Marcel fait de nouveau face au public....

**Marcel** – Oh là là ! Je crois que cette histoire va un peu trop loin. Mais comment je vais faire pour me sortir de là ?

**Paulette** (Qui ressort de la petite porte où elle s'était cachée. Elle tient bien en évidence le sac rose qui ne lui appartient pas) – *J'ai tout entendu!* 

Marcel (Qui se fâche) – Mais de quoi je me mêle!

Paulette – Oh, ce n'est pas la peine d'en faire tout un cinéma. Je sais bien qu'on est plusieurs sur le

morceau, mais pas toutes pour les mêmes raisons...

**Marcel** – Ca me fait penser que j'ai oublié de dire quelque chose à Sam (sortant son téléphone) Je vais l'appeler...

**Paulette** – Non, inutile, elle n'a pas son téléphone avec elle... Je vais lui redonner son sac. Il n'y a rien d'intéressant à l'intérieur...

Marcel – Je m'en doutais que ce sac était à Sam, tu lui as volé!

Paulette – Non je me suis juste trompée et sans le vouloir j'ai jeté un œil dedans!

Marcel – Ah parce que tu as fouillé dans le sac de Sam ? Mais c'est du grand n'importe quoi ça... (Il arrache le sac rose des mains de Paulette et décide de l'amener lui-même à Sam). Donne-moi ça, je vais lui porter en mains propres.

Marcel part. Il est en furie. Paulette reste seule, désemparée.

**Paulette** (Au public) – Je crois que j'ai fait une connerie. Je n'aurais pas dû lui dire que c'était le sac de sa poule préférée! Zut. J'ai perdu des points moi!

**Eglantine** (De retour de son jardin, fâchée) – Ils sont quand même cons les gamins de maintenant ! (Découvrant Paulette) Mais qu'est-ce que vous faites là toute seule vous ?

**Paulette** – Pourquoi vous dites que les gamins de maintenant sont cons ?

**Eglantine** — J'avais demandé au gamin du coin s'il voulait gagner deux ou trois sous en échange de m'arroser tout le jardin et cet abruti m'a tout arrosé avec de l'eau chaude bouillante... Pfff! Mais pourquoi vous êtes ici?

Paulette - C'est Marcel, il m'avait enfermé dans le cagibi!

Eglantine – N'importe quoi! Ça tombe bien, il faut que je vous parle...

**Paulette** – Ah!

**Eglantine** – Alors voilà, je ne sais pas où vous en êtes avec Marcel, mais faudrait peut-être accélérer le mouvement. Sinon Marcel, il va prendre n'importe quelle femme. Et moi je voudrais que ce soit vous sa promise...

Paulette – Ben moi aussi, je voudrais bien mais...

**Eglantine** – Je ne comprends pas pourquoi ça ne marche pas mieux que ça. On s'était mis d'accord avec votre père...

Paulette (Sidérée d'apprendre que son père est mêlé à ca) – Comment ca mon père est au courant?

**Eglantine** (Qui ne sait plus quoi dire puisqu'elle a vendu la mèche involontairement) – *Ah oui, merde,* c'est vrai, il ne fallait pas vous le dire... C'est foutu donc!

**Paulette** – Ma pauvre femme, si vous saviez ce que j'en pense de mon père. D'ailleurs, ce n'est pas mon père!

**Eglantine** – Comment ça votre père n'est pas votre père ?

Paulette – Hé non. (A dire très vite) C'est pas papa mon papa!

Eglantine (Bredouillant n'importe quoi de surprise) – Popopopopopopopopo !

Paulette – Pas popo, papa. C'est pas pareil.

**Eglantine** (Inquiète soudain) – Mais alors comment ça va faire avec cette histoire de me racheter les terres pour construire une usine de papavéracées!

**Paulette** – De quoi?

**Eglantine** – Je ne sais pas ce que c'est. Il m'a dit que c'est des plantes de la famille du pavot et comme je ne sais même pas ce que c'est que du pavot...

**Paulette** – Ben moi je sais. C'est avec ça qu'on fait de la papavérine, un alcaloïde de l'opium... Faudrait arrêter de fumer là!!!

La sonnette retentit.

Eglantine – Ah, enfin quelqu'un qui sait se servir d'une sonnette. Parce que là, tout le monde entre comme dans un moulin à son bon gré, soit en toquant à la porte ou en entrant sans demander d'ailleurs. Mais personne ne se sert de la sonnette... (Allant à la porte pour ouvrir) Quel plaisir d'ouvrir...

Factrice - Bonjour mesdames!

**Eglantine**, **Paulette** – Bonjour madame.

Factrice – J'ai un courrier recommandé pour monsieur Lun, Marcel...

Eglantine – Je vais vous le prendre parce qu'il n'est pas là en ce moment. C'est mon fils...

Factrice (Dépitée et déçue) – Ca ne va pas être possible. Je dois lui remettre en mains propres...

Eglantine – Mes mains sont propres. Je vous dis que je vais prendre pour lui. Me cassez les pieds...

Factrice (Ferme et décidée) – Je vous dis que ce ne sera pas possible, je dois remettre le pli contre signature (Puis exposant une jolie et grande lettre remplie de petits cœurs rouges) D'autant que compte tenu de la présentation de ce courrier, je pense que c'est très personnel!

Paulette – Encore une concurrente! Ben il en a combien le Marcel...

Eglantine (Irritée par la réflexion de Paulette) – De quoi je m'emmêle! Allez voir votre père, le vrai...

**Paulette** – Maman aimait bien les grands garçons costauds, baraqués, de ceux qui en ont quoi... Alors si je vais le chercher, je crois qu'il pourrait vous surprendre...

Factrice – Je vais donc devoir repasser plus tard. Merci. Voici quand même vos autres courriers puisque je suis là. Pour le recommandé, je vais vous laisser un papier de passage et vous lui direz que je repasserai demain à la même heure...

La Factrice part sans autre façon après avoir donné le courrier ordinaire mais en prenant bien soin de montrer qu'elle repart avec la fameuse lettre pleine de petits cœurs!

#### Rideau

## Note importante des auteurs :

Cette pièce dispose de trois fins différentes à partir de l'acte IV. L'une aura été écrite par les deux auteurs, une autre par Stéphanie et une par Jean-Luc. Mais qui a fait quoi ? Mystère.

#### **ACTE IV**

**Quelques jours plus tard.** Nous sommes toujours dans la ferme de Marcel et de Eglantine. Il est 13 h 30. Tout est calme. Eglantine est en train d'équeuter les haricots verts cueillis fraichement du jardin. Marcel admire le nouveau mobilier de cuisine reçu la veille.

**Eglantine** (Qui regarde Marcel en s'interrogeant sur son attitude) – Et bien qu'est- ce que tu fabriques?

Marcel (Qui tourne autour de la table de la cuisine) – Je suis content môman!

**Eglantine** – Content, de quoi?

*Marcel* – *Elles sont quand même belles ces chaises et je trouve qu'elles vont bien avec la table.* 

**Eglantine** (Agacée) – Ah j'espère bien. Au prix que je les ai payées. Il ne manquerait plus que ça! Et puis arrête de tourner autour de moi comme ça. Tu me donnes le mal de mer!

*Marcel* (Qui n'arrête pas de s'assoir, de se lever pour essayer les chaises de la nouvelle cuisine) – *Non mais franchement, tu as bien choisi. Ca donne une touche de jeunesse dans cette pièce...* 

**Eglantine** (Qui prend la réflexion pour elle) – Dans cette pièce ? Ça veut dire quoi ça encore ? Que tu me compares à ces vulgaires planches de bois mal taillées ?

Marcel (L'air moqueur) – Mais je rigole môman! Arrête de ronchonner, tu n'es pas trop rigolote aujourd'hui!

**Eglantine** – Non et je n'ai pas envie de l'être. Tu me désespères Marcel!

**Marcel** – Qu'est-ce que j'ai encore fait ?

**Eglantine** (Qui se lève brusquement) – Rien. Non, rien, comme d'habitude. D'ailleurs tu en es où dans ta recherche d'une femme ? Car elle ne va pas te tomber sur le nez comme ça. Va falloir bouger un peu.

**Marcel** – A vrai dire je ne sais pas. Je ne sais plus! Et puis je veux prendre mon temps. Je ne veux pas me tromper.

Eglantine (Qui ramasse son saladier d'haricots verts équeutés) — Eh bien à cette allure-là tu seras en maison de retraire et moi a six pieds sous terre que tu chercheras encore! Puisque c'est ça, je vais passer mon après-midi au club (en prononçant clube). Peut-être que d'aller jouer aux cartes va me calmer et que tu vas pouvoir réfléchir un peu.

Eglantine met sa veste et commence à partir...

**Marcel** (Se tournant vers le public) – *Réfléchir... Ou...pas... !!!* (Se retournant vers sa mère qui part) Bon après-midi Môman !

Eglantine – Oui c'est ça... Pfffff!

**Marcel** (Marcel qui se retrouve seul dans la cuisine) – Ah enfin tranquille! Je vais pouvoir faire quelques mots mêlés calmement! (il va chercher les mots mêlés dans le buffet de la cuisine et s'installe à la table de la cuisine et commence ses mots mêlés).

#### 33 – L'amour est dans le prêt à vie – Version 1

Quelques instants plus tard, on sonne à la porte. Il se lève et va ouvrir à Julie.

Marcel – Bonjour Julie. Je t'en prie, entre!

Julie - Bonjour Marcel. Merci.

A peine la porte fermée, la sonnette retentit une seconde fois... C'est Louise.

**Marcel** – Bonjour Louise. Je t'en prie entre!

Louise - Bonjour Marcel. Merci (apercevant Julie dans la pièce) Ah! Bonjour Julie.

Julie – Bonjour Louise

A peine la porte refermée, la sonnette retentit une troisième fois... C'est Sam.

*Marcel* (De plus en plus surpris) – *Bonjour Sam. Je t'en prie, entre!* 

Sam – Bonjour Marcel. Merci (voyant les deux autres filles) – Ah bonjour les filles.

Louise et Julie (Ensemble) - Bonjour Sam.

A peine la porte refermée, la sonnette retentit une quatrième fois... C'est Paulette.

Marcel – Bonjour Paulette. Je t'en prie, entre!

**Paulette** – Bonjour Marcel. Merci (elle voit les autres filles, mais décide de les snober et ne daigne même pas les saluer. Au contraire elle les dévisage de la tête aux pieds).

La porte se referme et Marcel attend bêtement devant la porte pendant un petit moment de peur que la sonnette ne retentisse une nouvelle fois tandis que les filles le regardent bizarrement...

**Marcel** – Bon, je pense que l'on est au complet. Que puis-je faire pour vous mesdames?

**Julie** – Moi je venais te présenter mes excuses Marcel pour mon comportement. Je n'aurais pas dû agir comme ça!

**Marcel** – Ne t'inquiète pas Julie, il n'y a pas de mal!

**Louise** – Moi aussi, je venais m'excuser.

Sam – Et moi aussi je ne fais pas dans l'originalité. Je venais m'excuser aussi.

**Paulette** (Qui se tourne vers le public en souriant bêtement, montant sa monstrueuse dentition) – Eh bien pas moi!

**Julie** – Je venais t'apporter un gâteau (en forme de cœur) pour me faire pardonner! Comme ça on pourra le déguster tous les deux.

Marcel – Merci. C'est gentil Julie.

**Louise** (Qui pousse Julie) Moi je t'ai écrit un poème pour t'expliquer deux ou trois choses quand on sera en tête-à-tête.

**Marcel** – Merci il ne fallait pas!

Sam – Moi je t'ai acheté un tee-shirt avec mon prénom dessus. Comme ça tu pourras le porter en pensant à moi !

**Marcel** – Merci. C'est beaucoup trop!

Marcel très gêné se tourne vers le public) – *Mince je pense que c'est reparti pour un tour. Je ne vais jamais m'en sortir!* 

Paulette (Qui sourit une deuxième fois bêtement face au public) - Et bien moi pas du tout!

Julie, Louise, Sam (Ensemble) – Qu'est-ce que tu fais là, alors?

Paulette – Moi, je veux des explications

**Marcel** – Des explications sur quoi, Paulette?

Julie - Oui. Soit plus claire!

Louise – Vas-y! Déballe!

Sam – On n'est pas sorti, avec elle!

**Paulette** – Une explication sur une certaine factrice qui avait une soi-disant lettre à remettre en mains propres il y a quelques jours à Marcel et sur laquelle il y avait pleins de cœurs tout rouges!

Julie, Louise, Sam (Ensemble) - Ooooooohhhhhhh!

Marcel – Je ne vois pas ce que tu racontes Paulette!

Paulette – Ah c'est facile de perdre la mémoire! Ça t'arrange Marcel!

Julie – Tu dis n'importe quoi.

Louise - Tu abuses, Paulette.

Sam – En plein délire la Paulette.

**Paulette** – Et bien, les filles, si vous ne me croyez pas, vous n'avez qu'à demander à Eglantine. J'étais avec elle!

Julie – Mais quelle peste. Je m'en vais. Je reviendrais plus tard Marcel.

Louise – Moi aussi. Quelle menteuse cette Paulette.

Sam – Vous avez raison les filles. Allons-nous-en. Bon courage, Marcel!

Marcel (Très embêté et essayant de retenir les filles) – Mais attendez les filles, revenez! J'ai rien compris!

Paulette (Face au public) Et voilà! Strike! Et trois en moins.

**Marcel** (Vexé et furieux) – Mais qu'est-ce que tu as encore inventé. Tu es agaçante à la fin. Occupe-toi de tes affaires une fois pour toute. Vas-t-en! Laisse-moi.

Marcel pousse Paulette assez violement vers la sortie et claque la porte. C'est alors que, sans prévenir, Louise fait un retour fracassant, entrant sans frapper et se jetant sur Marcel, elle le bouscule au point que les deux se trouvent propulsés derrière la porte de côté et invisibles du public. On entend alors un grand fracas puis, au bout de quelques secondes, Louise ressort, se recoiffant, se redressant les habits.

# Vous aimeriez avoir la fin ? Envoyez-moi un mail avec vos nom, nom de troupe, ville sur woodvallogue@gmail.com

ou en utilisant le formulaire de mon site :

https://sites.google.com/view/jeanlucpecqueurauteur/accueil

#### Rideau

Il est vrai que c'est obligatoire, mais c'est surtout une très bonne publicité pour l'auteur,

de mettre sur vos affiches le nom de la pièce et de l'auteur.

Cette pièce est soumise à autorisation de la SACD.

 $Copie\ ou\ transmission\ interdite\ par\ quelque\ proc\'ed\'e\ que\ ce\ soit.$ 

# Le nombre de répliques est différent selon les versions

## Version numéro 1

Nom	Acte I	Acte II	ACTE III	Acte IV	Total
Marcel	76	10	66	64	216
Eglantine	<b>53</b>	22	36	42	153
Dany	19	19	7	<b>3</b> 7	82
Louise	9	22	25	24	80
Paulette	O	32	40	19	91
Julie	21	24	21	66	132
Sam	0	42	20	35	97
Olivier	41	30	0	8	79
Factrice	O	O	5	O	5
TOTAL	219	201	220	295	935

# Version numéro 2

Nom	Acte I	Acte II	ACTE III	Acte IV	Total
Marcel	76	10	66	103	255
Eglantine	<b>53</b>	22	36	89	200
Dany	19	19	7	23	68
Louise	9	22	25	26	82
Paulette	O	32	40	38	110
Julie	21	24	21	2	68
Sam	O	42	20	29	91
Olivier	41	30	0	22	93
Factrice	O	0	5	9	14
TOTAL	219	201	220	341	981

# Version **numéro 3**

Nom	Acte I	Acte II	ACTE III	Acte IV	Total
Marcel	76	10	66	32	184
Eglantine	<b>53</b>	22	36	6	117
Dany	19	19	7	24	69
Louise	9	22	25	<b>5</b> 6	112
Paulette	O	32	40	66	138
Julie	21	24	21	16	82
Sam	0	42	20	54	116
Olivier	41	30	0	39	110
Factrice	O	0	5	12	17
TOTAL	219	201	220	305	945